



Groupement Interprofessionnel
des Produits Avicoles et Cunicoles

Bulletin d'Information Avicole et Cunicole

Volailles de Tunisie

- Vaccination en aviculture

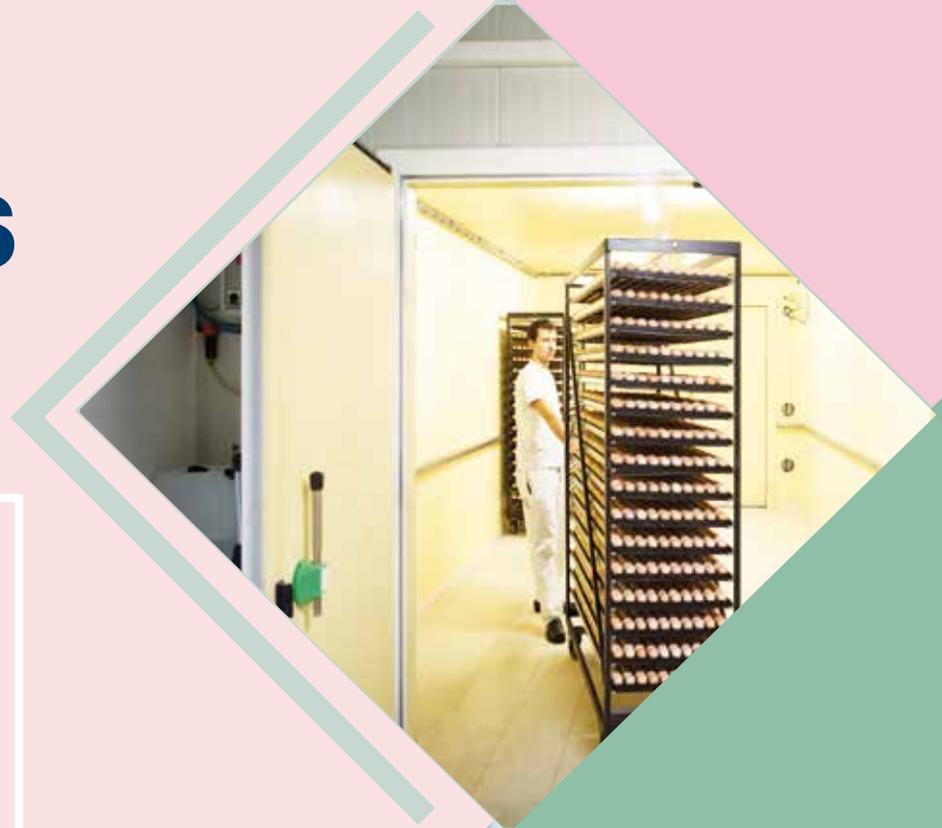
**- Résultats du recensement des
établissements avicoles 2015-2016**

**- Les installations anarchiques
d'exploitations avicoles**

- L'œuf du pondeur au couvoir

**- Comparaison dans la procédure
d'abattage d'un poulet issu d'un
abattoir contrôlé et un poulet issu
d'une tuerie anarchique**

**- Vaccination des lapins contre la
maladie hémorragique**



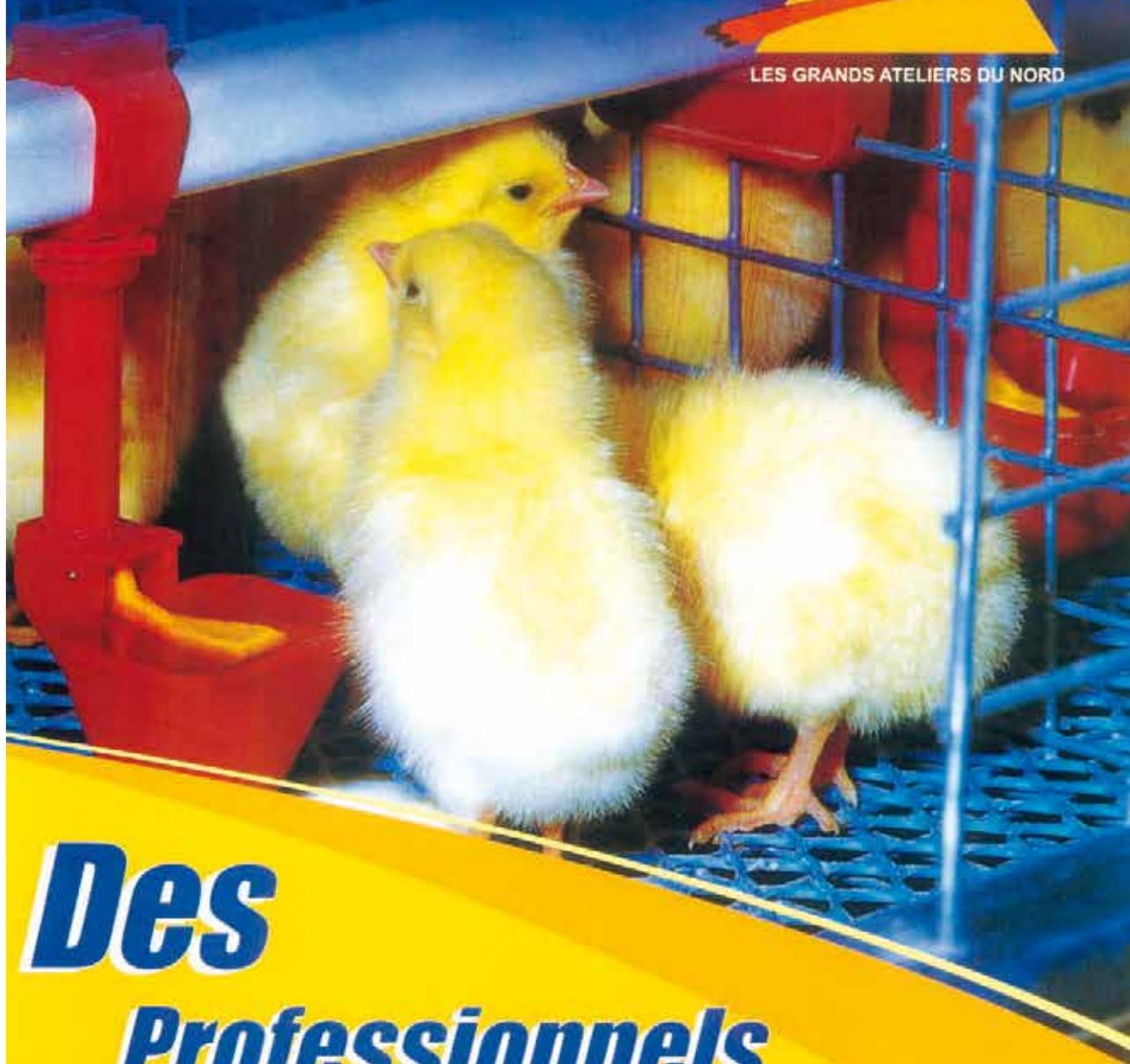
www.gipac.tn

N° 60 Mai 2018

**Équipements d'élevage
avicole et cunicole**

GAN

LES GRANDS ATELIERS DU NORD



**Des
Professionnels**

AU SERVICE DE L'AVICULTURE

Siège : Gp1, Km 12 - Ezzahra 2034 - Tunisie. Tél : 79 214 477 - Fax : 79 214 748 / e-mail : info.gan@poulina.com.tn

Agences : Sfax : Tél./ Fax : 74 227 763 - Ouled Haffouz : Tél.: 76 678 620 / Fax : 76 678 660 - Sousse : Tél./ Fax : 73 235 744

Mornag : Tél./ Fax : 71 361 737 - Soliman : Tél./ Fax : 72 390 413 - Medjez El Bab : Tél.: 78 561 039 / Fax : 78 561 499



BULLETIN D'INFORMATION AVICOLE ET CUNICOLE

Revue scientifique, technique et économique
des secteurs avicole et cunicole en Tunisie - N°60

PRÉSIDENT D'HONNEUR

- Dr. CHETOUI Chaher

RESPONSABLE DE LA PUBLICATION

- Dr. CHETOUI Chaher

COMITÉ DE RÉDACTION

- Dr. CHETOUI Chaher
- Dr. MAATKI TAKTAK Ines
- Dr. GANNOUN Mahmoud
- Dr. CHAKROUN Chehid
- Mlle ACHOUR Wafa
- Mme KHELIFI Chouikha
- Mme DABOUSSI Imen
- M. MOUMEN Karim
- M. ESSID Hassen
- M. BEN ISMAIL Néjib
- M. MRAIDI Rabi
- M. ROMDHANI Houcine
- M. BOUSSAIRI Sami

COMITÉ DE LECTURE

- Dr. MAATKI TAKTAK Ines
- Mlle ACHOUR Wafa
- Dr. CHAKROUN Chehid
- Dr. CHERIF Akrem
- Dr. KABOUDI Khaled

PUBLICITÉ

Mme KHELIFI Chouikha

ABONNEMENT

Mme KHELIFI Chouikha

COMITÉ HONORIFIQUE

- Dr. BOUSRIH Ali
- Dr. KARMA Riadh
- Pr. BOUZOUAYA Moncef
- Dr. EL HICHRI Khaled
- Dr. BOUSLAMA Amina
- Dr. EL OUNI Néjib
- Dr. ZAHRA Mohamed Riadh
- M. BESSADOK Abdelkarim

COMITÉ SCIENTIFIQUE

- Pr. BOUZOUAYA Moncef
- Dr. KARMA Riadh
- Pr. BEN YOUNES Abdelhak
- Pr. REKHIS Jamel
- Pr. ZRELLI Malek
- Dr. SAKLY Hachemi
- Dr. HSAIRI Zouheir
- Dr. GHAM Abdeljélil
- Pr. MESSADI Lilia

ROUPEMENT INTERPROFESSIONNEL DES PRODUITS AVICOLES ET CUNICOLES

8, rue Ali Ibn Abi Taleb - Le Belvédère 1002 -Tunis - Tunisie

Tél. : -71 847 705 Fax : 71 845 988

E-mail : gipac@gipac.tn

Site web : www.gipac.tn

SOMMAIRE BIA 60

Santé avicole

- Vaccination en aviculture

Techniques avicoles

- Resultats du recensement des établissements avicoles 2015-2016
- Les installations anarchiques d'exploitations avicoles
- L'œuf du pondeur au couvoir
- Comparaison dans la procédure d'abattage d'un poulet issu d'un abattoir contrôlé et un poulet issu d'une tuerie anarchique

Techniques cunicoles

- Vaccination des lapins contre la maladie hémorrhagique

ABONNEMENT : Tarif 4 Numéros

Tunisie	Pays Arabes	Autres
20 DT	25 \$	35 \$

Compte Bancaire : 4101 0027 6810 9000 0800 - BIAT
Agence El Menzah VI - Cité Jamil - 1004 Tunis - Tunisie

Réalisation: **Société pointi**

Tél. : **71 894 228** - E-mail: **pointipub.tn@gmail.com**

LA LUEUR D'UNE NOUVELLE ÈRE

La dynamique accrue que vit les différents protagonistes dans le secteur avicole est sans précédent; D'une salle de réunion à une autre, on bourdonne à propos de quotas, de stratégies, de textes législatifs... etc. Bref, tout le monde est entrain de serrer les boulons d'un système qui « répondra » aux attentes de tout le monde.

Après avoir vécu sept années désastreuses (2011-2017) où l'anarchie a régné causant des dégâts considérables, la profession semble avoir appris la leçon qui lui permet de participer à la prise de décision laissant de côté les intérêts personnels.

La lueur de la nouvelle ère se concrétise non pas par la délibération des quotas relatifs à chaque couvoir ou l'acheminement de la totalité de nos poulets vers les abattoirs mais plutôt par l'accord, l'entente et l'esprit participatif entre les différentes parties de la profession (UTAP, UTICA, SYNA-GRI et autres).

Cette entente entre les différents intervenants ne peut se traduire que par la solidité de la base qui ne peut aboutir qu'à une bâtisse solide et capable de supporter les secousses.

On ne cache pas que certains problèmes sont très épineux (endettement des éleveurs, domination des intermédiaires, contrebande des poussins, anarchie des circuits de distribution etc.) empirés par le manque de moyens financiers publiques et l'absence de textes dissuasifs, ne peuvent que retarder la remise de la locomotive sur les rails, mais la volonté de les surmonter est assez forte pour aller de l'avant vers un résultat tangible.

C'est cette mentalité d'aller vers l'avant pour la restructuration de la filière avicole malgré les obstacles qui prouve qu'on est sur la bonne voie et qui laisse voir la lueur d'une nouvelle ère.

Croyant fort aux professionnels Tunisiens et au savoir-faire du GIPAC, on ne peut être qu'optimiste quant à la réussite du processus de remise en forme de notre cher secteur.

Dr. Mahmoud GANNOUN



BULLETIN D'ABONNEMENT ANNUEL

À découper retà envoyer, accompagné d'unc hèque ou d'unvirement au
« Groupement Interprofessionnel des Produits Avicoles et Cunicoles »
8, rue Ali Ibn Abi Taleb - Le Belvédère 1002 - Tunis

Je souhaite m'abonner à « Volailles de Tunisie » pour 4 numéros :

Nom et Prénom ou Raison Sociale:

Adresse:

Ville: Code postal: Pays:

TARIF ABONNEMENT ANNUEL

Tunisie: 20 DT - Pays Arabe: \$25 - Autres pays: \$35

Alibeller le virement au nom du GIPAC compte n° 08009000681000274101

Ouvert à la BIAT: Agence El Menzah VI - Cité Jamil 1004 - Tunis-Tunisie



VACCINATION EN AVICULTURE

Dr Chehid CHAKROUN

Groupement Interprofessionnel des Produits Avicoles et Cunicoles

Introduction

La vaccination en aviculture peut être pratiquée en utilisant différentes voies d'administration comme l'eau de boisson, la nébulisation, l'injection en intramusculaire ou sous cutanée, l'instillation oculaire, le trempage du bec, la transfixion alaire. Le choix d'une ou l'autre des méthodes dépend de la capacité de multiplication des germes dans les différents organes.

La tendance à l'avenir c'est la vaccination aux couvoirs dans l'œuf et surtout des poussins.

PRINCIPES GÉNÉRAUX DE LA VACCINATION DES OISEAUX ET PRÉCAUTIONS À PRENDRE :

Avant de vacciner les oiseaux il faut s'assurer que :

- Les animaux soient en bonne santé
- Respecter la chaîne du froid (température requise comprise entre 2 et 8°C) en transportant ou en stockant les vaccins
- Eviter d'utiliser des désinfectants avant, lors et juste après la vaccination
- Utiliser une eau de bonne qualité (analyse de l'eau)
- Neutraliser le chlore dans l'eau en utilisant des stabilisants
- Utiliser du matériel en plastique pour préparer la solution vaccinale
- Le chlore et les autres désinfectants ne sont pas utilisés
- Arrêter la chloration 48 h au minimum avant la vaccination
- Ne pas nettoyer le matériel de vaccination avec des désinfectants mais par des rinçages répétés à l'eau
- Attention aux métaux : exemple l'eau de forage riche en Fer et ou en Cuivre
- Utiliser du matériel en plastique : récipient, agitateur, arrosoir...



Vaccination dans l'eau de boisson

Qualité de l'eau :

CRITERES BACTERIOLOGIQUES ET CHIMIQUES

- Eau fraîche, propre et potable :
- Absence de Matière en suspension
- pH = 5.5 à 7.5 .

Acidifier en cas d'eau très basique

Interêt des Stabilisants

- Poudre de lait écrémé 2,5 g / litre
- Thiosulfate de Sodium 16 mg / litre (1.6g/100litre d'eau)
- Produits commerciaux
- Neutraliser les désinfectants résiduels (chlore et autres..)
- Augmenter la durée de vie du virus dans l'eau
- Neutraliser les ions métalliques dans l'eau
- Laisser agir 10 minutes avant d'introduire le vaccin

ASSOIFFEMENT DES VOLAILLES

- 1 à 2 h maximum selon la température (une heure en été)
- Fermer l'arrivée d'eau, vidanger les rampes de pipettes, vider et rincer les abreuvoirs
- De préférence le matin de bonne heure : Fraîcheur, bonne activité des oiseaux et bon suivi de la vaccination

Si l'assoiffement est trop long :

Cela engendre :

- Un stress hydrique et une prise vaccinale aléatoire.
- Une bousculade au point d'eau et une perte de vaccin ainsi que des poussins mouillés avec risque d'entassement.



Si l'assoiffement est trop court :

La prise vaccinale sera non homogène: La durée de vaccination sera trop longue d'où réduction de la qualité de vaccination

Préparation de la solution vaccinale :

- 1L d'eau par jour d'âge pour 1000 oiseaux minimum :

Exemple :

1000 oiseaux de 15 jours = 15 l

5000 oiseaux de 20 jours = 20l x 5 = 100 l .

ATTENTION :

Multiplier par 2 la quantité d'eau si la température est supérieure à 30°C .

** Stabilisateur selon la quantité utilisée à dissoudre dans l'eau et attendre 10 minutes.*

** Ouvrir les flacons de vaccin dans l'eau.*

** Respecter la dose (de préférence mettre du vaccin en plus de 10%, exemple si on a 10milles poussins il vaut mieux mettre 11000 doses).*

LA DISTRIBUTION :

- Rapide et Complète
- 30 minutes maximum
- Arrivée du vaccin dans toutes les rampes
- Vérifier le bon fonctionnement des pipettes
- En cas de vaccination des volailles dans une partie du bâtiment, veiller à surélever les rampes du côté vide
- S'assurer que les rampes utilisées pour la vaccination soient à la bonne disposition des oiseaux
- Faire un tour dans le bâtiment tous les quarts d'heure en faisant des aller et retour le long des murs et dans les coins pour inciter les oiseaux à consommer la solution vaccinale.
- Contrôler la présence de vaccin dans les abreuvoirs (le remplissage des abreuvoirs doit être fait d'une façon homogène) et dans toutes les rampes
- Evaluer la proportion d'oiseaux ayant bu la solution vaccinale: sur un échantillon de 100 sujets il faut que 95% présentent une coloration bleue de la langue.

LA VACCINATION PAR NEBULISATION**Objectif**

Nébuliser les oiseaux avec une solution vaccinale en projetant des particules d'un diamètre d'environ 100-150 microns contre les maladies à tropisme respiratoire

**Conditions générales de vaccination par Nébulisation**

- Maladies de type respiratoire (Bronchite Infectieuse, Maladie de Newcastle, Rhinotracheite infectieuse – Syndrome Grosse tête)
- Matériel approprié de Nébulisation
- Augmenter la dose du vaccin x1.5
- Souche apathogène ou faiblement pathogène le premier jour pour éviter les réactions post vaccinales
- Eau minérale
- Buses adaptées selon l'âge
- Nébulisateur sous pression avant l'utilisation
- Nettoyer le Nébulisateur en utilisant de l'eau chaude et sans utiliser de désinfectant

Nébulisation :**Volume de la solution vaccinale**

- En moyenne il faut 400 à 500 ml/ 1000 oiseaux
- Le volume par oiseau est maîtrisé par le contrôle de la durée de nébulisation (il faut faire des allés et retour avec la machine aux mêmes endroits)

**Conditions générales de vaccination par nébulisation**

- Essai du matériel avant vaccination
- Vacciner dans une partie du bâtiment
- Baisser la lumière (bâtiment clair vaccination la nuit) ,en période chaude veiller à vacciner les oiseaux le matin
- Viser la tête des oiseaux (30 à 40 cm)
- Arrêter la ventilation et les chauffages
- Remettre la ventilation et les chauffages 10 mn après la fin de la vaccination



LA VACCINATION PAR INJECTION

Le vaccin :

- Inactivé et huileux : Sortir le vaccin du réfrigérateur 4 à 6 h avant
- Vivant : Marek, Réovirose : très fluide mais fragile
- La seringue automatique
- Le réglage de la dose: à contrôler avant et pendant la vaccination
- L'aiguille : stérile au départ et à changer toutes les 1000 injections
- La qualité de réalisation
- L'organisation du chantier
- La vitesse de réalisation, pas trop vite pour privilégier l'efficacité : une injection par volaille et réduire au maximum le stress : la précipitation est source de stress et l'excès du personnel cause également le stress
- La propreté : selon le site d'injection. Ne pas souiller le matériel : fiente, litière....

LA VACCINATION PAR INSTILLATION OCULAIRE

L'eau ou le diluant :

- Eau physiologique stérile ou Eau minérale
- Préparer au fur et à mesure : technique lente
- 20 à 40 poussins / min. (25 à 50 min / 1000 doses)

Le compte-gouttes :

- La quantité d'eau : 30 à 35 ml pour 1000 doses
- Il est utile de tester son compte-gouttes pour avoir une idée du nombre de gouttes pour 5 ou 10ml . par exemple:



La qualité de réalisation :

- 1 - Au sol : Regrouper les oiseaux sans trop les tasser, par petits groupes. Dans la pénombre
- 2 - Conserver la ventilation et le chauffage
- 3 - Disposer une planche de séparation
- 4 - Se faire aider par des attrapeurs qui capturent et présentent les oiseaux
- 5 - Tenir l'oiseau la tête sur le côté
- 6 - 1 goutte / oiseau (1 œil) sans toucher l'œil
- 7 - Attendre quelques instants la résorption du vaccin

LA VACCINATION PAR TREMPAGE DE BEC

- **Qualité de l'eau:** Eau minérale
- **Quantité d'eau:** 150 à 250ml dans un récipient suffisamment profond

Le renouvellement :

- Attention à la chaleur et aux salissures
- Préparer la solution vaccinale par 1000 doses seulement

La qualité de réalisation

- 1 - Oiseaux en boîte le plus souvent
- 2 - Conserver la ventilation et le chauffage
- 3 - Disposer d'une planche de séparation
- 4 - Tenir l'oiseau par la tête
- 5 - Tremper le bec jusqu'aux narines dans un récipient maintenu penché d'une façon rapide

LA VACCINATION PAR TRANFIXION ALAIRE

Le diluant :

- Diluant stérile fourni 10 ml / 1000 doses
- La qualité de la réalisation :
- Utiliser seulement l'aiguille fournie par le laboratoire
- Tenir l'oiseau en présentant l'aile étendue
- Tremper la double aiguille dans la solution tout en s'assurant que les nervures des aiguilles soient trempées dans la solution vaccinale sans égoutter les aiguilles
- Transpercer la membrane alaire dans une zone déplumée
- Éviter les veines, les muscles et les os
- Ne pas toucher d'autre partie du corps avec le vaccin

Le contrôle de la vaccination :

7 à 10 jours après la vaccination : une réaction locale est visible aux points de transfixion: gonflement et rougeur de la peau appelé bouton de transfixion (minimum 90% de réactions constatées sur un échantillon de 100 oiseaux)

CONCLUSION

La vaccination vise la prévention contre les maladies tout en évitant les signes secondaires et le stress qui peuvent engendrer une baisse des performances techniques et économiques.

La tendance à l'avenir c'est la vaccination aux couvoirs surtout avec le développement d'une nouvelle gamme de vaccins recombinants et l'amélioration du matériel de vaccination.



RESULTATS DU RECENSEMENT DES ETABLISSEMENTS AVICOLES 2015-2016

Drs Wafa Ben Hammouda*, Olfa FAIDI* Heni El Haj Ammar, Sana kalthoum
DGSV*, CNVZ** 24 CRDA***

Le secteur avicole est un secteur stratégique qui a connu une évolution spectaculaire et il joue un rôle économique très important.

En effet, il fournit environ 33% de la production animale, 12% de la production agricole, et 59% de la production de viande ainsi que la totalité de nos besoins en œufs de consommation. Il joue également un rôle social du fait qu'il offre près de 15000 emplois directs et indirects.

Toutefois, suite à la suppression des Quotas en 2012, le secteur a vécu des troubles organisationnels et structurels, un accroissement anarchique, et l'apparition des problèmes sanitaires dus à l'augmentation anarchique du nombre des implantations avicoles et le non respect des conditions sanitaires.

Devant cette situation, le Ministre de l'Agriculture, des Ressources Hydrauliques et de la Pêche a pris un certain nombre de décisions.

Le recensement des établissements avicoles était l'une des décisions les plus importantes pour mettre en place des données fiables et officielles et pour fonder un plan stratégique de relance et de mise à niveau du secteur avicole. Sachant que le dernier recensement des établissements avicoles date de 2004.

La conception du recensement a été effectuée dans le cadre d'une commission consultative qui regroupe les intervenants du secteur (administrations, professionnels, interprofession ...).

Les services vétérinaires ont assuré la coordination, la réalisation et le suivi de ce travail sur le terrain. L'analyse des résultats a été effectuée par le Centre National de Veille Zoo sanitaire.

RESULTATS :

Le recensement a eu lieu durant la période du mois de novembre 2015 au mois d'octobre 2016 et a dévoilé l'existence de 6209 établissements répartis selon la spéculation comme suit :

Activité	Couvoir chair	Couvoir ponte	Couvoir dinde	Couvoir AS	Repro	P.Ch	Dinde	P. Pondeuse	Abattoirs
Nb établissement	46	5	3	4	128	5228	182	758	31

Tableau1: résultats du recensement

OBJECTIFS SPECIFIQUES :

Les objectifs du recensement avicole sont : i) Faire un diagnostic et analyser la situation actuelle des établissements avicoles ; ii) Mettre en place une stratégie pour les nouvelles installations (élevage, abattage, transformation et conditionnement) qui répond aux besoins nationaux en matière d'élevage et aux exigences hygiéniques et environnementales.

METHODOLOGIE :

Le recensement avicole a touché tous les établissements avicoles :

- Élevages/bâtiments
- Couvoirs
- Établissements d'abattage, de découpe et de transformation des volailles.
- Établissements conformes ou non conformes aux normes exigées par la réglementation.
- Établissements autorisés ou non autorisés.

Suite à la publication de la décision du Ministère de l'agriculture n°3290 du 28/08/2015, une commission nationale technique et consultative chargée du suivi et de l'évaluation du recensement des établissements avicoles a été créée.

Cette commission s'est chargée entre autre de :

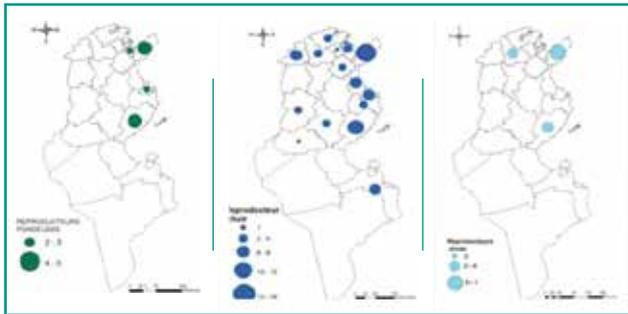
- l'élaboration des fiches d'enquête selon la spéculation et la préparation du calendrier de l'exécution.
- Le suivi de l'opération de recensement à l'échelle régionale et du travail du terrain a été assuré par des comités régionaux .
- La collecte des données était effectuée à l'échelle du CRDA sur des bases de données conçues par le Centre National de Veille Zoo sanitaire en utilisant des logiciels de statistiques et de cartographie.



1. Élevages de reproducteurs :

Le nombre total des élevages de reproducteurs recensés est de 128 élevages dont 94 élevages de reproducteurs de poulet de chair, 15 élevages de reproducteurs ponte et 16 élevages de reproducteurs de dinde.

La répartition géographique est caractérisée par une forte concentration dans les zones côtières pour les trois spéculations.



La conformité technique et sanitaire de ces établissements a été évaluée à travers les normes de biosécurité exigées, ce paramètre est jugé parfait pour les centres d'élevages des reproducteurs, poules pondeuses et reproducteurs dinde et acceptable pour les centres d'élevages des reproducteurs chair.

La conformité professionnelle est appréciée à travers les relations avec les organisations professionnelles (GIPAC ; coopératives) et avec un vétérinaire privé, un abattoir, un couvoir et une usine d'aliment. Ceci permet de nous renseigner sur l'organisation du secteur avicole.

Le recensement a montré que tous les élevages des reproducteurs dinde sont adhérents au GIPAC et plus de 90% sont suivis par des vétérinaires.

2. Les couvoirs :

58 couvoirs ont été recensés et sont repartis sur 20 gouvernorats (voir figure n° 2), avec une forte concentration dans les régions côtières.

Le nombre le plus important existe à Sfax (9 couvoirs).

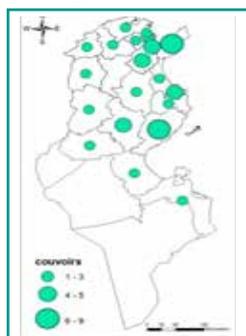


Figure2 :

Répartition géographique des couvoirs selon les gouvernorats

La répartition selon la spéculation est la suivante :

Poulet de chair	Dinde	Poules pondeuse	Autres	Total
46	3	5	4	59

Tableau 2: répartition des couvoirs selon la spéculation

La conformité technique et sanitaire :

est évaluée à travers la présence ou l'absence des paramètres mentionnés, plusieurs couvoirs de poulet de chair sont non conformes aux normes techniques et sanitaires.

En effet, 3/42 couvoirs n'ont pas un agrément sanitaire contre 39 couvoirs agréés, certains couvoirs (3) ne sont pas contrôlés par les services vétérinaires officiels.

La vaccination est irrégulièrement effectuée au niveau des couvoirs (22 couvoirs parmi 42 ne la pratiquent pas).

Toutefois, Tous les couvoirs de dinde de chair et poules pondeuses sont conformes aux normes techniques et sanitaires exigées.

3. Poulet de chair :

Le nombre d'élevages est de 4855 renfermant 6900 bâtiments, ils sont repartis sur 23 gouvernorats Nabeul et Kairouan couvrent le plus grand nombre des élevages (793 et 733 élevages).

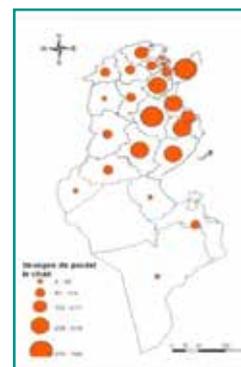


Figure3 : Répartition géographique Par gouvernorat P. Chair

Il s'agit de 48,6% des bâtiments recensés qui sont non autorisés.

En effet le gouvernorat de Kairouan abrite le plus grand nombre de bâtiments non autorisés avec 93,8% des bâtiments du gouvernorat .



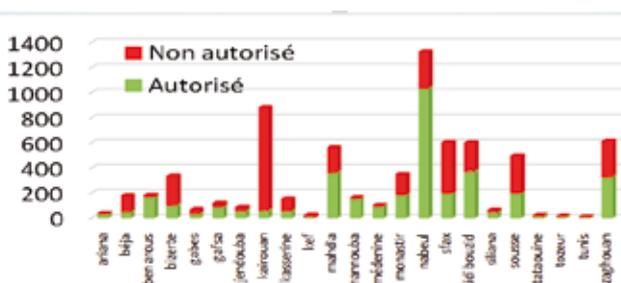
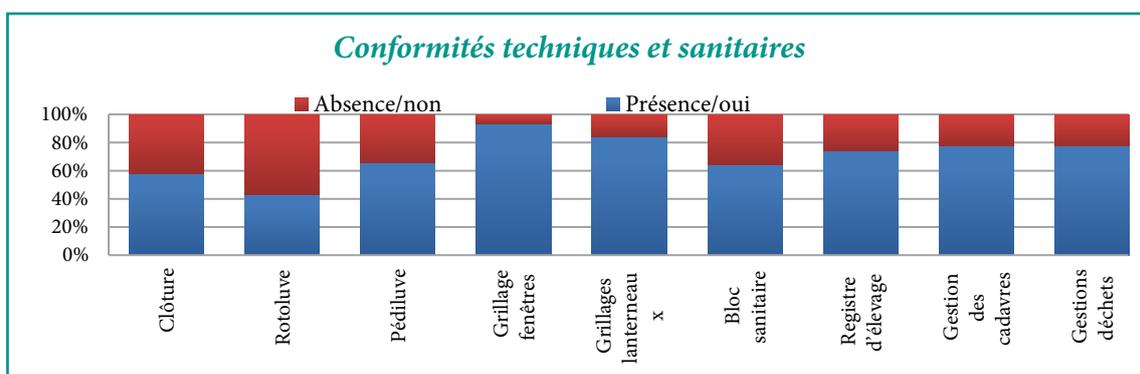


Figure 4 : Répartition des bâtiments autorisés et non autorisés en fonction des gouvernorats

La conformité technique et sanitaire :

Des paramètres ont été étudiés pour évaluer le niveau de biosécurité au niveau des bâtiments de poulets de chair autorisés et actifs au moment du recensement (2470).

L'étude de ces paramètres a montré que 95% de ces élevages ne sont pas conformes aux normes exigées comme illustré dans la figure suivante :



La conformité professionnelle :

Caractérisée par un très faible pourcentage n'atteignant pas les 35% des éleveurs adhérents au GIPAC et un pourcentage ne dépassant pas les 30% des éleveurs ayant des contrats avec les différents maillons de la chaîne (abattoir, usine d'aliments et couvoir).

4. Les élevages de poules pondeuses

Il s'agit de 758 élevages avec 1536 bâtiments qui ont été recensés, La répartition géographique de ces élevages de pondeuses est marquée par une forte concentration dans les zones côtières avec 67,7% de ces élevages existant à Sfax.

Le recensement a montré que seulement 17,2% sont des élevages non autorisés avec 33,6% des bâtiments localisés dans le gouvernorat de Sfax (273/812) ne sont pas autorisés.

Le niveau de biosécurité des élevages de pondeuses est jugé acceptable.

Le nombre d'élevages des poules pondeuses travaillant dans le cadre d'une coopérative et/ou ayant des relations avec des abattoirs est faible.

Le nombre d'adhérents au GIPAC est beaucoup plus important (65% des élevages).

5.Élevages sous serres:

Les élevages sous serre pour les poulets de chair élevés sous serres représentent une capacité de production de l'ordre 25,5 % et une

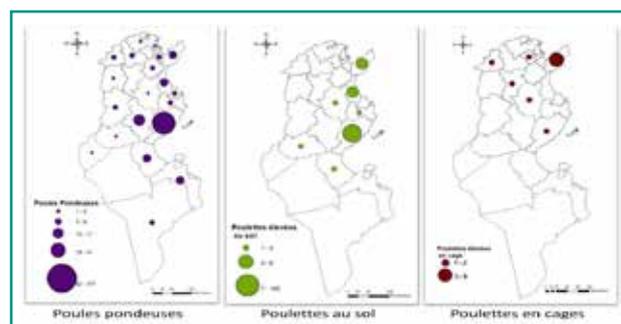


Figure 6 : Répartition géographique des élevages de pondeuses

concentration surtout dans les gouvernorats de Sfax, Nabeul, Monastir, Sousse et Kairouan.

Les élevages de pondeuses élevées sous serres représentent un pourcentage très faible de l'ordre de 1% et sont répartis sur quatre gouvernorats : Kasserine, Monastir, Sfax et Sidi Bouzid.

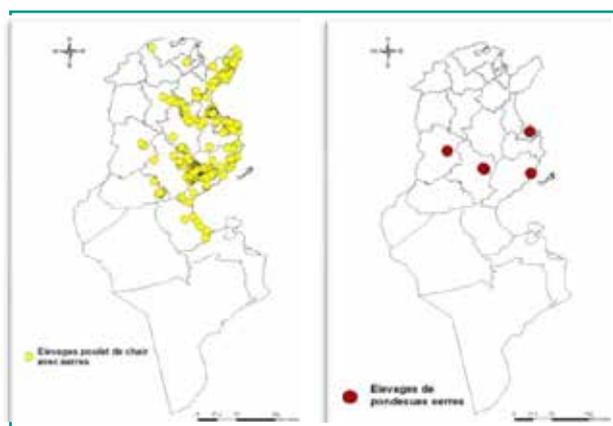


Figure 7 : Répartition géographique des élevages sous serres



6. Les abattoirs :

Le recensement a mis en évidence 31 abattoirs de volailles.

La répartition géographique a montré que les 31 abattoirs recensés sont répartis sur 14 gouvernorats dont 8 abattoirs se trouvant dans le gouvernorat de Nabeul.

La répartition selon l'état d'activité et le statut et la chaîne d'abattage montre que parmi les 31 abattoirs recensés, 28 sont autorisés dont 19 seulement en activité.

Et que 8/28 abattoirs sont spécialisés en poulet de chair, 1/28 abattoir spécialisé en dinde de chair et 19/28 abattoirs mixtes (poulet et dinde).

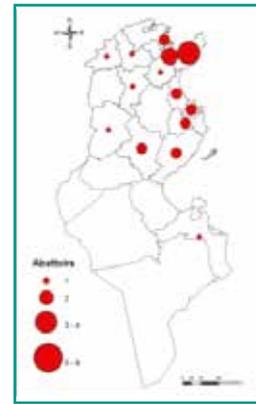


Figure 8 : Répartition géographique des abattoirs de volailles

La capacité d'abattage est synthétisée dans le tableau suivant :

Nbre Abattoirs	Poulet (10 ³ unités/an)	Dinde (10 ³ unités/an)	Total (10 ³ unités/an)
31: total	111 904	27 046	138 950
28 : autorisés	107 744	26 780	134 524
19: autorisés et actifs	89 336	23 140	112 476

DISCUSSION

L'un des objectifs principaux de l'opération du recensement des établissements avicoles effectué en 2015-2016 était de faire un état des lieux et analyser la situation actuelle du secteur.

Ceci a permis de mettre en évidence, dans une première phase, l'existence de 6209 établissements toutes spéculations confondues.

La spéculation «poulet de chair» et «dinde de chair » sont les spéculations les plus prédominantes, représentées par 5410 établissements soit 87% du nombre total des établissements, ce chiffre a nettement augmenté par rapport à celui enregistré lors du recensement effectué en 2004 et qui a comptabilisé l'existence de 4302 établissements de volailles de chair.

Toutefois les élevages de poules pondeuses ne représentent que 12 % du total des établissements avicoles (758/6209), ce nombre comparé à celui de 2004 montre également une importante augmentation.

Cet accroissement peut être attribué, en grande partie, aux troubles organisationnels et structurels qui ont survenus à la suite de la libération du secteur et la suppression des Quotas en 2012.

Dans une deuxième phase, l'analyse des résultats en étudiant la capacité de production fournie par l'infrastructure existante et comparée aux besoins du marché montre bien qu'on peut couvrir plus que nos besoins.

Le tableau suivant montre bien le rapport entre la capacité de production et les besoins du marché.



		Capacité d'élevage en poule	Capacité de production en tonne	Besoins estimés en tonne	Production / besoin
Poulet de chair	autorisés	134087130	170961.0908	120000	1,4
	autorisés + non autorisés	217361290	277135	120000	2,3
		Capacité d'élevage en poule	Capacité de production en tonne	Besoins estimés en tonne	Production / besoin
Dinde	autorisés	15234795	132999760	65000	2,1
	autorisés + non autorisés	16669242	145522482	65000	2,2
		Capacité d'élevage en poule	Capacité de production en œuf	Besoins estimés en œuf	Production / besoin
Ponte	autorisés	13646961	4367027520	1900000000	2,3
	autorisés + non autorisés	17006346	5442030720	1900000000	2,9

Dans une troisième phase,

l'analyse des résultats par rapport au respect des normes exigées du cahier de charge (notamment les distances exigées) de l'implantation a montré que 34.7% des établissements avicoles recensés sont non conformes au cahier des charges.

L'analyse des résultats a également permis de démontrer que 574 imadas sont saturées et que seulement 193 imadas sont encore susceptibles d'accueillir de nouvelles implantations.



CONCLUSION :

Les résultats trouvés et analysés constituent un outil d'aide à la décision en ce qui concerne la mise en place d'une stratégie pour les nouvelles implantations.

En effet la capacité de production dépassant les besoins estimés du marché avec plus deux fois et demi ainsi que la l'infrastructure d'une grande partie des établissements existants qui ne répond pas aux besoins aux exigences hygiéniques et environnementales.

Des réflexions de la commission nationale de suivi du recensement sont orientées vers l'autorisation de nouvelles implantations à fin de remplacer les établissements envahis par l'exception des habitations et d'entamer les travaux pour la mise à niveau du secteur dans but d'améliorer la productivité et la compétitivité des produits avicole et promouvoir leurs export.

Une stratégie élaborée et validée par les différentes parties prenantes avec un engagement politique s'impose pour la mise à niveau du secteur avicole jouant un rôle important dans l'assurance de la sécurité alimentaire et dans l'économie nationale.

LES INSTALLATIONS ANARCHIQUES D'EXPLOITATIONS AVICOLES: DANGERS ENCOURUS PAR LE SECTEUR

Dr Chehid CHAKROUN

Groupement Interprofessionnel des Produits Avicoles et Cunicoles

Introduction

Les installations avicoles anarchiques représentent un danger pour le secteur de point de vue sanitaire, environnemental, organisationnel, économique et de la santé publique et constituent une menace pour la pérennité de toutes les filières avicoles.

RÉSULTATS DU RECENSEMENT

Suite au recensement effectué par les vétérinaires des CRDA dans les différents gouvernorats qui a eu lieu entre 2015 et 2016 et après analyse des résultats il a été constaté ce qui suit :

RECENSEMENT DES BÂTIMENTS DE POULET DE CHAIR

La capacité annuelle autorisée est de 134 087 130 poulet de chair permettant la Production de 171.000 Tonnes alors que la capacité non autorisée est de 83 274 160 poulet de chair avec une production possible estimée à 106.175 Tonnes qui représente un pourcentage supplémentaire estimé à 38.3%. La capacité de production annuelle des Serres est estimée à 14 879 965 poulet de chair soit une production estimée de 18 972 Tonnes qui représente 10% de la capacité autorisée et 6.4% de la capacité totale.



Non respect du cahier des charges en matière d'implantation des exploitations avicoles (bâtiment au Rez de chaussé, habitation au milieu et bâtiment au deuxième étage)

Sachant que nos besoins annuels sont situés entre 120 000 à 140 000 Tonnes et notre capacité totale de production est estimée à 296.147 Tonnes La conclusion est que la capacité de production du pays est deux fois supérieure à ses besoins.

RECENSEMENT DES BÂTIMENTS DE PONDEUSES

La capacité annuelle autorisée est de 13 646 961 poules pondeuses permettant la Production de 4,367 Milliards œufs alors que la capacité non autorisée est de 3 359 385 poules pondeuses soit une production possible estimée à 1,075 Milliards d'œufs soit un pourcentage supplémentaire estimé à 24.6%.

Sachant que les besoins annuels sont situés entre 1,9 à 2 milliards d'œufs de consommation et que la capacité totale de production est estimée à 5.44 milliards d'œufs de consommation, il est à conclure que la capacité de production est 2.7 fois supérieur aux besoins du pays.

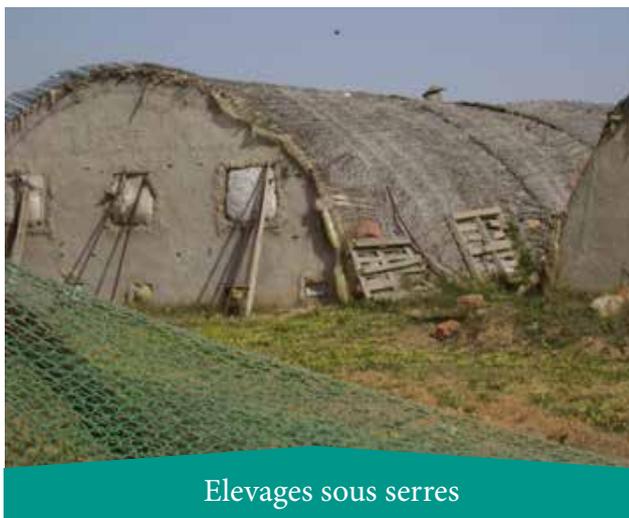


Elevage sans respect des normes élémentaires de biosécurité et de l'environnement

RECENSEMENT DES BÂTIMENTS DE DINDE

La capacité annuelle autorisée est de 15 234 795 dinde de chair permettant la Production de 133 609 Tonnes alors que la capacité non autorisée est de 1 434 447 dinde de chair avec une production possible estimée à 12 580 Tonnes soit un pourcentage supplémentaire estimé à 9.4%.

Sachant que les besoins annuels sont situés entre 65.000 à 70.000 Tonnes et que la capacité totale de production est estimée à 146189 Tonnes il est à conclure que la production est 2 fois supérieure aux besoins du pays.



Elevages sous serres

LES DANGERS ENCOURUS PAR LE SECTEUR

Le non respect du cahier des charges des implantations avicoles et les constructions anarchiques des bâtiments d'élevage constituent un danger pour le développement du secteur de point de vue essentiellement sanitaire et environnementale à cause de:

- L'augmentation de la densité avicole
 - Le non respect des règles élémentaires de biosécurité
 - Le non respect de l'environnement
 - Le non respect des programmes de vaccination
- A cause de cette anarchie le constat est alarmant et ceci, suite à l'apparition et la diffusion de nouvelles pathologies en peu de temps comme la Laryngotrachéite Infectieuse(LTI), la maladie de Newcastle génotype VII, l'Influenza Aviaire Faiblement Pathogène(H9N2) et l'Anémie Infectieuse.

D'autres problèmes sont souvent constatés comme le non respect des délais d'attente des antibiotiques qui constitue un problème de santé publique en plus des problèmes organisationnels

et économiques touchant surtout:

- L'approvisionnement à partir du marché noir
- L'approvisionnement à partir des circuits de contrebande (poussin provenant des pays voisins)
- Le travail de certains éleveurs avec un nombre de rotations et de densités limités
- Des nouveaux projets non rentables engendrant des difficultés et souvent impossibilité de rembourser les crédits bancaires

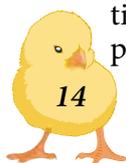
RECOMMANDATIONS

Certaines idées peuvent constituer des pistes de réflexions pour prendre des décisions qui nécessitent beaucoup de courage et de la responsabilité comme:

- Fixer un moratoire concernant les nouvelles implantations : pour une durée à déterminer
- Etudier aux cas par cas les demandes de régularisation de situation concernant les bâtiments construits sans autorisation préalable
- Changement de spéculation concernant les bâtiments qui ne respectent pas le cahier des charges des implantations des exploitations avicoles.
- Renforcement du contrôle des exploitations avicoles en instaurant un système de mandat sanitaire avec les vétérinaires privés
- Engagement des couvoirs et des sociétés mutuelles dans des chartes sanitaires

CONCLUSION

- Le secteur avicole doit être organisé pour assurer un approvisionnement régulier du marché et assurer des sources de revenus décents pour les éleveurs.
- Les installations anarchiques contribuent à la désorganisation du secteur et à l'anarchie des circuits d'approvisionnement et de distribution et représentent un danger pour la pérennité du secteur.
- Des orientations stratégiques sont à prendre en tenant compte des résultats du recensement et avec la contribution de tous les intervenants dans le secteur avicole.



L'ŒUF DU PONDOIR AU COUVOIR

Collecte , tri, nettoyage et désinfection des œufs a couver

Acheminement du centre d'élevage au couvoir

Mme Jamila BALTI

Groupement Interprofessionnel des Produits Avicoles et Cunicoles

Introduction

Un poussin d'un jour hautement qualifié est issu d'un oeuf à couver (OAC) pondu et acheminé dans des conditions hautement contrôlés et maîtrisés ,alors en veillant sur la collecte des OAC , en assurant un nombre de ramassage adéquat, en fonction de la production journalière et en respectant les règles d'hygiène et de biosécurité recommandés tout au long du processus général de la collecte des OAC , on opte finalement à un produit sain et commercialisable. il s'agit d'un poussin d'un jour de bonne qualité.

1- Collect des œufs

a- Ramassage des œufs

Un ramassage fréquent réduit les casses accidentelles d'œufs provoqués par les poules aux nids et évite la couvaison naturelle des poules dans les nids. Le ramassage des œufs dépend de :

- *Age des poules .
- *Nombre de pondeurs.
- *Heure de ramassage .

b- Triage des œufs

Le chef d'élevage est le responsable du tri des œufs destinés à l'incubation (œufs incubables) et du rejet des œufs non incubables.

Le triage des OAC se base sur une inspection visuelle sur les critères suivants :

- *la taille de l'œuf .
- *la qualité de la coquille .
- *la forme .
- *la couleur de la coquille .
- *la propreté .
- *la fraîcheur.

c- Nettoyage des œufs

Le nettoyage des œufs bons à l'incubation doit se faire dans un compartiment séparé à celui des œufs sales .

On nettoie délicatement les œufs tout simplement avec un tissu propre et sec. Généralement et dans certains élevages on a remarqué l'utilisation du papier verre , et qui est non recommandé d'utiliser ce type de nettoyage qui abime la cuticule de l'œuf et pousse les impuretés dans les pores de la



coquille ou on augmente ainsi le risque d'éclatement des œufs dans les incubateurs et on favorise leur contamination.

2- Conditionnement des OAC

a-Désinfection

Les OAC collectés doivent être désinfectés avant leur refroidissement l'œuf une fois refroidit ,le contenu se contracte et les bactéries sur la coquille pénètrent dans l'œuf à travers les pores .

La fumigation au formol est la meilleure méthode de désinfection des OAC.

Actuellement dans la majorité des couvoirs on utilise le formol en poudre .

b-Stockage

Les conditions d'hygiène doivent être maintenues durant tout le processus de manipulation des œufs .

Les œufs doivent être disposés sur des alvéoles propres en plastique (lavable) ou en carton à usage unique , la pointe vers le bas.

Les œufs sales ou pondus sur sol doivent être manipulés et stockés séparément.



c-Transport des œufs

Les œufs à couvrir doivent être acheminés au couvoir chaque jour après la ponte en deux ou trois temps dans des camions appropriés, propres, désinfectés et équipés d'un système d'aération. Le personnel chargé de la collecte, du tri et de transport des œufs doit se laver et aseptiser les mains régulièrement et tout au long de l'acheminement de l'œuf.

3- Réception des OAC au couvoir

a -Réception au couvoir

Les OAC acheminés au couvoir une fois reçus, passent au triage et calibrage. Puis ils seront mis dans des chariots d'incubation puis ils seront stockés dans une chambre de stockage en attendant leur mise en incubation.

b-calibrage

Un autre triage et calibrage des œufs se fait au couvoir, par une inspection visuelle, en éliminant les œufs impropres à l'incubation. Les œufs ayant un poids inférieur à 50 g, donneront le jour de l'éclosion des poussins trop petits et même chétifs. Le poids de poussin représente 68% de celui de l'œuf.

c- Stockage

Suivant un planning d'incubation et selon la capacité d'incubation du couvoir, les œufs sont stockés dans une salle propre spécialisée pour le stockage des OAC soumis sous un contrôle d'ambiance rigoureux (température et humidité), et munie d'un système de retournement pour un stockage de long terme.

La salle de stockage des œufs à couvrir et les véhicules utilisés pour le transport doivent être maintenus propres et doivent être désinfectés régulièrement, les OAC même désinfectés demeurent très vulnérables à la contamination bactérienne si le lieu de stockage n'est pas soumis à un programme de biosécurité rigoureux et continu.

4- Contrôle

Autre que le contrôle officiel des services d'hygiène vétérinaire (l'arrêté du 17/06/1982), un autocontrôle régulier se fait par la société d'élevage elle-même suivant un programme préétabli (prélèvements, OAC, poussins, eau, fiente, test de surface, écouvillons...) auprès des laboratoires d'analyses agréés.

LE SOJA AMÉRICAIN
pour un monde en croissance

LE SOJA AMÉRICAIN ASSURE
PAR EXPERIENCE UNE QUALITE TOTALE

- Un profil nutritionnel de qualité élevée et consistante assurant aux utilisateurs un avantage sur les performances recherchées
- Un label Mondial assurant un soutien à long terme et des informations sur le secteur
- Un chaîne d'approvisionnement qui sert plus de 70 pays assurant aux livraisons consistance et confiance
- Une durabilité certifiée assurée par le Protocole d'Assurance de Durabilité du Soja Américain

Pour plus d'information sur le soja américain visitez notre site www.USSEC.org

USSEC
U.S. SOYBEAN EXPORT COUNCIL

ASA
U.S. Soybean Association

USB
U.S. Soybean Producers Association

LE SOJA AMÉRICAIN
pour un monde en croissance

Informez vous sur

**LE PROTOCOLE
D'ASSURANCE DE
DURABILITÉ DU
SOJA AMÉRICAIN**

sur le site www.ussec.org

USSEC
U.S. SOYBEAN EXPORT COUNCIL

ASA
U.S. Soybean Association

USB
U.S. Soybean Producers Association



PERSPECTIVES DE SOJA

La valeur nutritionnelle du tourteau de soja des États Unis



LA PRODUCTION DE SOJA AUX ÉTATS-UNIS

L'industrie du soja aux États-Unis bénéficie d'une fertilité de sol élevée, d'un bon climat, d'une génétique de plantes excellente, et d'une gestion exceptionnelle de la récolte jusqu'au port permettant une production de soja et tourteau de soja de la plus haute qualité. Des analyses montrent que les graines de sojas produites aux États-Unis, comparées à d'autres origines, contiennent une concentration plus élevée d'acides aminés essentiels.

SOUTENU PAR UNE RECHERCHE À ECHELLE MONDIALE

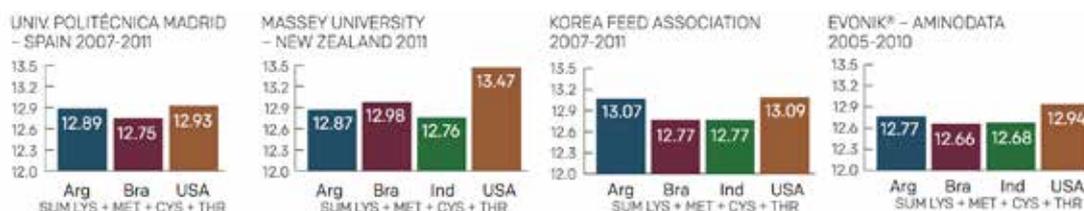
Le soja et des produits de soja des États-Unis contiennent plus de nutriments que celles d'autres origines

- Contenu et profil en acides aminés supérieur
- Un teneur en énergie métabolisable plus élevé dû à des taux de sucres plus élevés, des taux en fibre plus faibles et une digestibilité des acides aminés accrue
- Un teneur en phosphore total plus élevé
- À chaque test une meilleure uniformité entre lots
- Une utilisation maximale des acides aminés essentiels réduit les coûts de production, tout en augmentant la rentabilité de production animale

LA VALEUR NUTRITIONNELLE DU TOURTEAU DE SOJA DES ÉTATS-UNIS

Les nutritionnistes cherchent des ingrédients avec la composition nutritive la plus élevée, une uniformité et valeur consistante; tout en considérant la composition, la disponibilité, la consistance, la conformité et le rapport prix/valeur quand ils prennent des décisions de formulation.

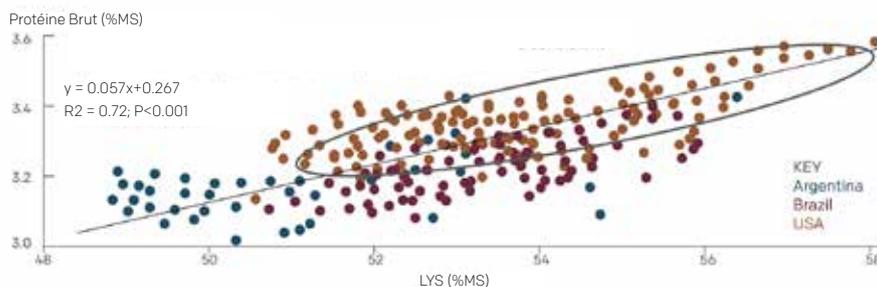
Figure 1. Profil d'Acide Aminés de Tourteaux de Soja d'Origines Différentes (%CP)



(X-axis : Somme LYS+MET+CYS+THR ; Y-AXIS : Y-axis : En Pourcentage de Protéine Brut).

Le tourteau de soja des États-Unis a un teneur en acides aminés essentiels plus élevé permettant des régimes avec une densité plus importante et des taux d'inclusion plus faibles ce qui permet des économies en coût par kilogramme d'aliment. Des tests Européens démontrent que des échantillons de tourteau de soja ont un teneur en lysine significativement plus élevé ($P < 0,001$) que les échantillons Argentins et Brésiliens.

Figure 2. Rapport Lysine : Protéine Brute de Tourteau de soja d'Origines Différentes (n=403) Universidad Politécnica de Madrid – Espagne 2011



Les échantillons de tourteau de soja des États-Unis montrent d'une façon consistante et significative des taux de lysine plus élevés par rapport aux échantillons de l'Argentine et du Brésil.



COMPARAISON DANS LA PROCÉDURE D'ABATTAGE D'UN POULET ISSU D'UN ABATTOIR CONTRÔLÉ ET UN POULET ISSU D'UNE TUERIE ANARCHIQUE

Dr Mahmoud GANNOUN

Groupement Interprofessionnel des Produits Avicoles et Cunicoles

La consommation de la viande blanche (notamment les viandes avicoles) ne cesse de croître à travers le monde grâce à sa faible teneur en matière grasse, sa grande digestibilité et son prix abordable.

Cette croissance observée au niveau de la consommation des viandes de volaille dépasse de loin les niveaux de consommation des autres viandes telles que la viande porcine, bovine ovine etc...

L'aviculture est devenue une industrie au vrai sens propre du mot et assure à elle seule, en Tunisie, la couverture de près de 59% des besoins du consommateur tunisien en protéines d'origines animales.

Notre pays a mis des mesures pour la protection de ce secteur (système de programmation) pour assurer une offre continue avec les prix accessibles à toutes bourses.

La libération du secteur avicole en Tunisie en 2011 a laissé le champ libre aux intrus au niveau de tous les maillons de la chaîne, surtout le maillon de l'abattage, à des tueries clandestines qui se sont implantées un peu partout sur le territoire causant une concurrence déloyale avec les abattoirs contrôlés et mettant en danger la santé du consommateur puisque le produit issu de ces tueries n'est sujet à aucun contrôle sanitaire et ne répond pas aux normes d'hygiène requises.

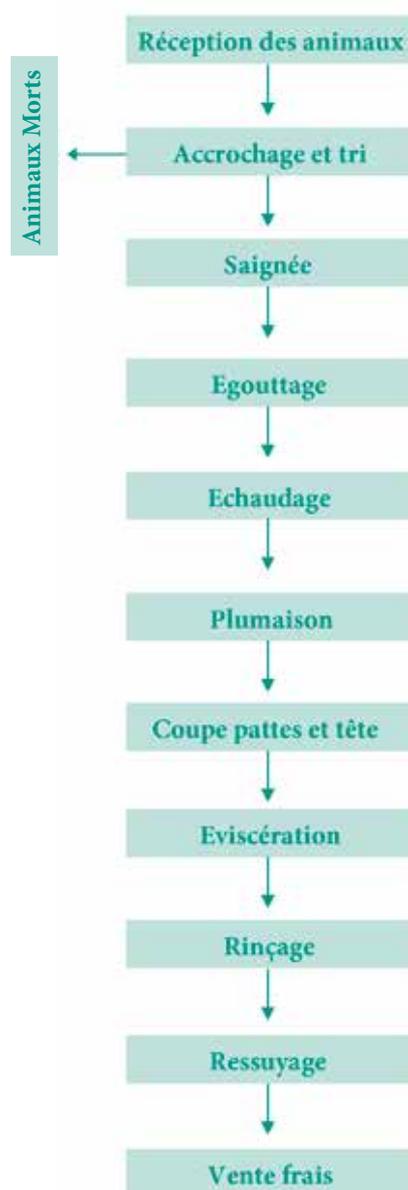
Le consommateur tunisien se trouve incapable de différencier entre deux carcasses de poulets issus d'un abattoir contrôlé et d'une tuerie sachant que dans les vitrines la plupart du temps, les deux produits sont ensemble.

On a essayé alors, de dresser un tableau pouvant aider le consommateur à bien choisir son poulet qui répond aux normes.

Pour cela, et pour mieux comprendre les éléments de diagnose, il faut connaître les étapes de la chaîne d'abattage.

1-Les différentes étapes de l'abattage d'un poulet:

Les étapes de l'abattage d'une volaille dans un abattoir contrôlé diffèrent considérablement de celles pratiquées dans une tuerie.



Il est à noter que pour chaque étape de l'abattage il existe des normes à respecter (hygiénique, technique, sanitaire etc.),

quelques étapes constituent des points à risques sanitaires où un contrôle rigoureux est installé pour assurer la salubrité de la viande.



2- Les différences entre le mode d'abattage dans des abattoirs contrôlés (AC) et dans les tueries anarchiques (TA)

a- Réception

• (AC) : l'aire de réception est nettoyée assez large pour accueillir les cages des animaux, qui, à leurs tours, sont identifiées et assure une traçabilité des animaux.

Les volailles arrivent dans des heures où la température est la plus clémente et doivent se reposer un certain nombre d'heures.

Une inspection vétérinaire ante-mortem est assurée par un vétérinaire pour s'assurer de la bonne santé des volailles.

• (TA) : aucun respect des normes d'hygiène, cages sale, air de réception non approprié et non entretenue, moyen de transport sale, animaux malmenés, absence de traçabilité etc. Tous les milieux présentent une vraie source de contamination.



b- Accrochage

• (AC) : Afin d'avoir une viande tendre, l'accrochage des animaux se fait par des ouvriers qualifiés dans le calme absolu sous une lumière bleue apaisante

• (TA) : absence



c- Saignée

• (AC) : la saignée se fait par un ouvrier qualifié et selon le rite islamique en prononçant « Allah Akbar » au tout début du démanche de la chaîne.

• (TA) : saignée manuelle sans respect du bien-être de l'animal.



d- Egouttage

• (AC) : L'égouttage se fait selon des références techniques assurant que l'animal se vide de tout son sang pour une meilleure qualité de la viande et pour éviter le développement des germes pathogènes.

• (TA) : la volaille est égouttée dans un sceau de saignée présentant, en lui-même, une source de contamination. Le temps d'égouttage n'assure pas, dans la plupart du temps, l'écoulement de tout le sang d'où risque de pullulation des germes pathogènes.





e- Echaudage

•(AC) : Immersion de la carcasse dans une eau à une température de 53°C et pendant une durée de temps bien déterminée en vue de ramollir les follicules pileux pour faciliter l'opération de plumaison.

Cette eau est renouvelée périodiquement.

•(TA) : l'échaudage se fait dans une marmite sous feu où le seul indicateur de la température de l'eau est la main du manipulateur.

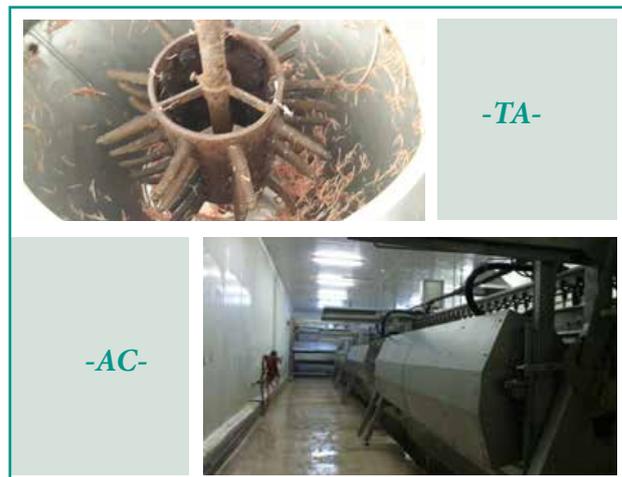
Le temps d'échaudage est arbitraire engendrant dans la majorité des cas le début de cuisson de la peau d'où l'aspect blanchâtre et luisant de la peau.



f- Plumaison

• (AC) : la plumaison se fait dans des batteries de doigt plumeurs en caoutchouc assurant l'arrachage des plumes sans dégâts au niveau de la peau ni le reste de la carcasse. Les doigts plumeurs sont périodiquement remplacés.

• (TA) : la plumaison se fait dans la plupart du temps manuellement parfois aux pieds sinon dans un tambour plumeur où les doigts plumeurs ne se remplacent pas et constituent une source de contamination sans citer les fractures et les hématomes engendrant des motifs de déclassement.



g- Eviscération

• (AC) : l'éviscération se fait mécaniquement à l'aide d'une machine qui allie arrachage et aspiration des boyaux.

• (TA) : l'éviscération est manuelle où souvent une ouverture béante de la carcasse est nécessaire pour l'introduction de la main du manipulateur. On observe souvent des restes d'intestins et de poumons à l'intérieur de la carcasse.



h- Arrache tête et coupe pattes

• (AC) : la tête est séparée de la carcasse par une machine qui consiste à l'arracher, les pattes sont coupées à l'aide d'une machine « coupe-pattes » munie d'une scie circulaire.

• (TA) : la tête et les pattes sont coupées à l'aide d'un couteau qui servira à toutes les étapes de l'abattage (saignée, éviscération, coupe tête et pattes etc.) ce qui peut engendrer une contamination de la carcasse.

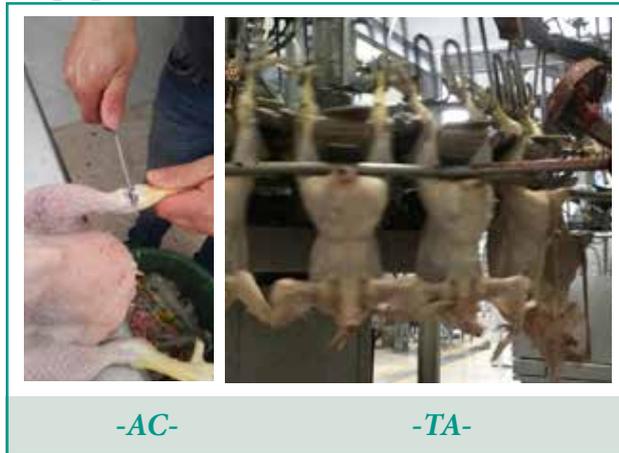
Arrache tête



-TA-

-AC-

Coupe pattes



-AC-

-TA-

i- Douchage

• (EC) : Le douchage est un procédé qui consiste à laver les carcasses de l'extérieur et de l'intérieur afin d'éliminer les impuretés et les salissures provoquées lors des étapes de l'abattage. Cette eau est injectée sous une température et une pression calculée et elle est périodiquement analysée.

• (TA) : On utilise dans la plupart des cas un seau rempli d'eau (non contrôlée) qui servira au lavage de toutes les carcasses d'où la forte probabilité de contamination par des germes pathogènes



-TA-

-AC-

j- Ressuyage

• (AC) : Le ressuyage est la dernière étape de l'opération d'abattage qui consiste à souffler de l'air froid sur les carcasses afin de les sécher et de faire baisser leur température pour atteindre la température de réfrigération.

• (TA) : cette étape n'existe pas d'où la courte durée de la DLC.

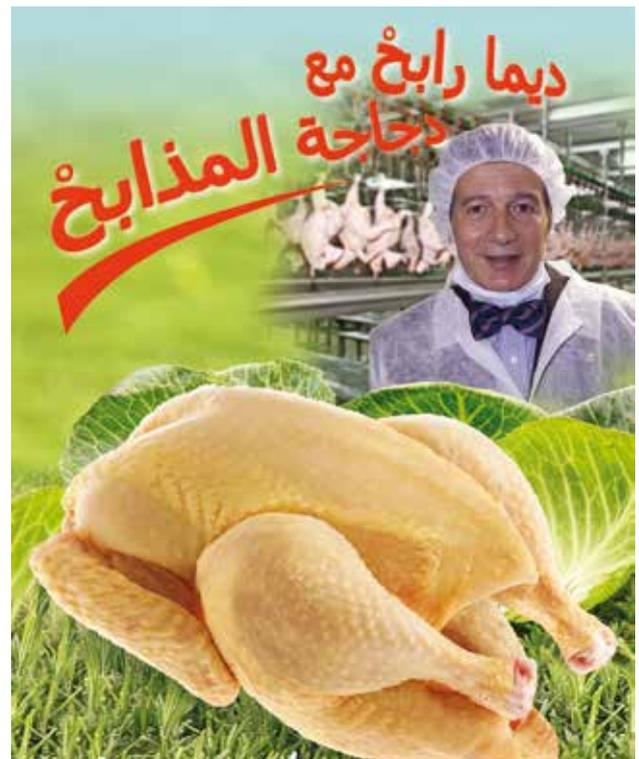


-TA-

-AC-

CONCLUSION:

La présence de tueries anarchiques, en Tunisie, produisant un nombre important de poulets prêts à cuire (PAC) ne répondant aucunement aux règles d'hygiène et aux normes sanitaires assurant la salubrité de la viande et préservant la santé humaine, incite le consommateur à être avisé et à bien choisir le bon produit en s'assurant de son origine.



VACCINATION DES LAPINS CONTRE LA MALADIE HÉMORRAGIQUE

Dr Chehid CHAKROUN & Mme Imen DABOUSSI

Groupement Interprofessionnel des Produits Avicoles et Cunicoles

INTRODUCTION

La prophylaxie sanitaire en cuniculture est essentielle pour la réussite des projets, assurer la bonne santé du troupeau et la bonne gestion des installations modernes d'élevage des lapins.

Concernant les maladies chez les lapins et essentiellement la maladie hémorragique, la vaccination constitue la méthode de choix de prophylaxie médicale. La vaccination doit être menée dans les règles pour éviter toutes les causes d'échec.

Principes généraux de la vaccination des lapins et précautions générales

Avant de vacciner les lapins il faut s'assurer que :

- Le vaccin a été acheté chez un pharmacien ou fourni par un vétérinaire
- Il faut veiller à l'usage de vaccins qui ne dépassent pas la date limite de péremption
- Il faut veiller à transporter et conserver le vaccin en respectant la chaîne du froid (température de conservation requise comprise entre 2 et 8°C) et loin de la lumière
- Les lapins doivent être inspectés par un vétérinaire qui doit s'assurer qu'ils soient en bonne santé
- Veiller à l'utilisation d'aiguilles de tailles adaptées
- Vu la viscosité du vaccin huileux il faut le sortir à la température ambiante avant au moins 30 minutes du début de la vaccination
- Il faut s'assurer du bon fonctionnement du pistolet de vaccination et ajuster la bonne dose du vaccin
- Il faut prendre les précautions qui s'imposent pour éviter de se piquer
- Il faut bien agiter le flacon avant son utilisation
- Il vaut mieux éviter les fuites ainsi que les prises d'air au niveau du pistolet de vaccination
- Il faut bien contrôler l'opération de vaccination
- Il faut changer l'aiguille de vaccination après l'injection d'au maximum 500 lapins
- Il faut s'assurer que le nombre de doses est conforme au nombre de lapins vaccinés



1 - Il faut bien respecter les règles de biosécurité en entrant dans une exploitation cunicole



2 - Il faut s'assurer du bon fonctionnement du pistolet de vaccination tout en ajustant la dose



3 - L'entrée au bâtiment d'élevage doit se faire dans le calme pour éviter le stress des lapins tout en contrôlant l'état sanitaire des animaux



4 - Il faut attraper le lapin et le sortir de la cage en s'assurant de son bon état de santé



5 - Il faut piquer la peau du lapin avec la seringue avant l'injection du vaccin



6 - Il faut assurer d'une bonne contention des lapins avant la vaccination





7 - Il faut injecter le vaccin sous la peau en respectant la dose



8 - Il faut pincer la peau du lapin derrière le cou avant la vaccination



9 - Il faut remettre le lapin dans la cage avec précaution après la vaccination

PROGRAMME DE VACCINATION DES LAPINS CONTRE LA MALADIE HÉMORRAGIQUE

Il faut savoir que la circulation des deux souches classique et nouveau variant nécessite la vaccination des lapins avec deux vaccins différents car l'immunité acquise suite à la vaccination par l'une des souches n'est pas croisée.

Actuellement en Tunisie il existe deux vaccins pour la prophylaxie de la maladie hémorragique du lapin choisis suite à l'appel d'offre de la pharmacie centrale de Tunisie:

- le vaccin pour la maladie classique: le CUNIPRAVAC.
- le vaccin pour la maladie variante: l'ERAVAC.

Programme de vaccination des lapins de chair

- Vaccination des lapins à l'âge de 30 jours avec le vaccin ERAVAC (laboratoire HIPRA) avec une dose de 0.5ml par lapin en sous cutané
- Installation de l'immunité après 7 jours de la date d'injection
- Si la maladie apparaît à un âge plus avancé il faut adopter un autre programme (exemple si la maladie tue à 20 jours) il faut vacciner les lapereaux à l'âge de 13 jours (Age d'apparition de la maladie-durée de l'installation de l'immunité soit $20-7=13$)

CONCLUSION

La vaccination des lapins vise la prévention contre les maladies infectieuses et essentiellement la plus meurtrière qui est la maladie hémorragique tout en évitant l'apparition des signes secondaires et le stress qui peuvent engendrer une baisse des performances techniques et économiques.

Le rôle du vétérinaire est essentiel pour le suivi de l'opération de vaccination et le contrôle de sa réussite ou de son échec par un screening sérologique effectué dans des laboratoires vétérinaires.

Programme de vaccination des futurs reproducteurs

- Vaccination des lapins à l'âge de 30 jours avec le vaccin ERAVAC (laboratoire HIPRA) avec une dose de 0.5ml par lapin en sous cutané ainsi qu'avec le vaccin CUNIPRAVAC (laboratoire HIPRA) avec une dose de 0.5ml par lapin en sous cutané et veiller à ne pas mélanger les deux vaccins ensemble
- Si la maladie hémorragique due au virus variant apparaît à un âge plus avancé il faudrait adopter un autre programme (exemple si la maladie tue à 20 jours) il faut vacciner les lapereaux à l'âge de 13 jours (Age d'apparition de la maladie-durée de l'installation de l'immunité soit $20-7=13$)
- Faire un rappel après 6 semaines avec les deux vaccins séparément (2 pistolets de vaccination)
- Faire un rappel tous les 6 mois concernant le virus variant avec le vaccin ERAVAC
- Faire un rappel annuel concernant le virus classique avec le vaccin CUNIPRAVAC
- Il vaut mieux ne pas vacciner les femelles gestantes surtout lors de la deuxième quinzaine de gestation pour éviter les avortements dus au stress des manipulations et ne pas vacciner les femelles qui viennent de mettre bas pour éviter l'abandon des lapereaux

Remerciements

Nous tenons à remercier l'éleveur de lapins Mr Abderrazak Bejaoui qui a accepté que nous effectuons la prise de ces photos dans ces bâtiments ainsi que son staff technique.

Nous remercions également Dr Khalil Fakhfakh de la circonscription de production animale du CRDA de La Mannouba pour sa collaboration et son aide à la réalisation de ce travail.



2- ماهي الأهداف من بعث مشروع تربية أرناب ؟

تعتبر أفاق قطاع الأرناب واعدة ببلادنا وذات أهمية اقتصادية واجتماعية لا يستهان بها إذا التزم الباعث الجديد بتطبيق كل شروط إنجاح المشروع حتى تتحقق الأهداف الرئيسية التي يسعى إليها الباعث الجديد و المتمثلة في الحصول على نتائج فنية عالية و مردودية اقتصادية جيدة إضافة إلى ضرورة المحافظة على رأس مال المشروع.

كما يجب على الإدارات المختصة في قطاع الأرناب تقديم الدعم للباعث الجديد و السعي لتفادي بعض النقائص و خاصة محدودية مراكز التكوين و متابعة مدى تطبيق كراس الشروط و مراقبة جودة الأعلاف عند المصنعين و في الجانب الصحي يجب إرساء مراقبة بيطرية رسمية و مكثفة و مزيد إرشاد المربين و تحسيسهم على أهمية الحواجز الصحية.

تقرير حول الأسبوع الوطني للأرناب

« القيمة الغذائية لحوم الأرناب و التشجيع على الاستهلاك »

من 15 إلى 23 ديسمبر 2017

في إطار التشجيع على استهلاك لحم الأرناب و التعريف بقيمتها الغذائية وحرصا منه على وجود حلول لمشاكل الترويج وفتح الأفاق للأسواق الداخلية و الخارجية و تأمين استمرارية هذا القطاع الواعد، نظم المجمع المهني المشترك لمنتجات الدواجن و الأرناب الدورة العاشرة للأسبوع الوطني للأرناب تحت شعار « القيمة الغذائية لحوم الأرناب و التشجيع على الاستهلاك » و ذلك بالتعاون مع جمعية « نكهة بلادي » و تعاضد النجمة بالجسم من 15 إلى 23 ديسمبر 2017 و بمشاركة ممثلين عن مختلف المتدخلين في القطاع (مهنة و إدارة و مختصين). تضمن الأسبوع يوم إعلامي، حملات تحسيسية و حصص تذوق لمختلف أطباق بلحوم الأرناب، مسابقات طبخ لمختصين و لغير مختصين، زيارات ميدانية و عدّة نشاطات.



- الطاقة الوراثية واختيار السلالات المؤهلة :

يعتبر حسن اختيار إناث التربية شرطا من شروط نجاح المشروع و الحصول على إنتاج وافر من جهة و حيوانات سليمة من الأمراض من جهة أخرى إذ يجب على الباعث اختيار و شراء السلالات المؤهلة المنتجة بأحد المراكز الخمسة المصادق عليها و عدم التسرع و شراء حيوانات من الدخلاء و الأسواق الغير مطابقة للمواصفات الفنية المطلوبة (أرناب مستبعدة ، أرناب ذات عيوب و أمراض معدية...) لما يمكن أن تسببه هذه الحيوانات في خسائر مادية كبيرة خاصة في مرحلة الإنتاج و بالتالي في فشل المشروع.

- التغذية المتوازنة (جودة عالية للأعلاف و الماء):

لا يمكن النجاح في تربية الأرناب دون إعطاء العناية الكافية للتغذية، إذ يجب على المربي تقديم أعلاف ذات جودة عالية و التحكم في تقديم الأعلاف كما و كيفا و توفير مياه صالحة للشرب.

كما يجب على المربي مراعاة التغييرات التي تحدث في العلف و خاصة عند الانتقال من عليقة لأخرى حيث أن التغيير المفاجئ ضار جداً ، قد يؤدي إلى اضطرابات هضمية و يتبعه إسهال قد يؤدي إلى الموت أحيانا و الأسلوب الأمثل هو أن نبدأ بالعليقة الجديدة بكميات قليلة ثم نزيد تدريجيا على حساب العليقة السابقة حتى يتم التغيير خلال أسبوع ثم تقدم العليقة الجديدة بعد ذلك.

- الصحة و المتابعة و الوقاية المستمرة :

تصاب الأرناب بالعديد من الأمراض التي تسبب ضعف الإنتاج و بالتالي إلى فشل الكثير من المشاريع لذا يجب على المربي الحرص على المراقبة اليومية للأرناب و توفير كل المرافق الصحية و خاصة تطهير معدات التربية بصفة دورية (الفرغ الصحي) و الالتزام بالقيام بالتلقيح اللازمة و عدم استعمال الأدوية بصفة عشوائية و الرجوع بالنظر للمصالح البيطرية المختصة عند اكتشاف مشاكل صحية داخل المرنبه.

- التناسل المنتظم :

يعتبر التلقيح الاصطناعي عند الأرناب من أسباب نجاح عملية التناسل و تنظيمها حيث يساعد المربي على تنظيم و توحيد برامج التربية و الرعاية بالأرناب و من ثم الحصول على نتائج فنية عالية و مردودية اقتصادية جيدة كما يساهم التلقيح الاصطناعي في الوقاية و التحكم في الأمراض.

كذلك للحصول على نتائج إيجابية من عملية التناسل يجب ترقيم الأرناب لحفظ بيانات النسب و تفادي مشاكل التقارب الدموي الناتجة من تلقيح الإناث من أبائهما و أبنائهما كما نشير إلى أن الحصول على نتائج فنية عالية من عملية التناسل تعتمد على نظام تسجيل منتظم و وافي حتى يتمكن المربي من إجراء عمليات التقييم و الانتقاء للأرناب.

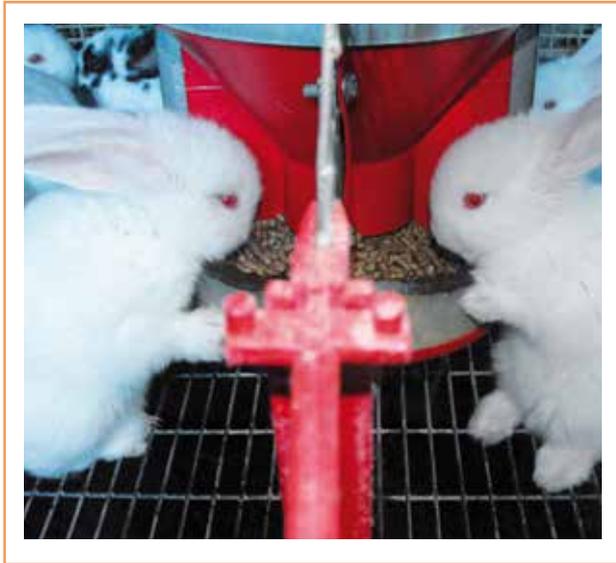
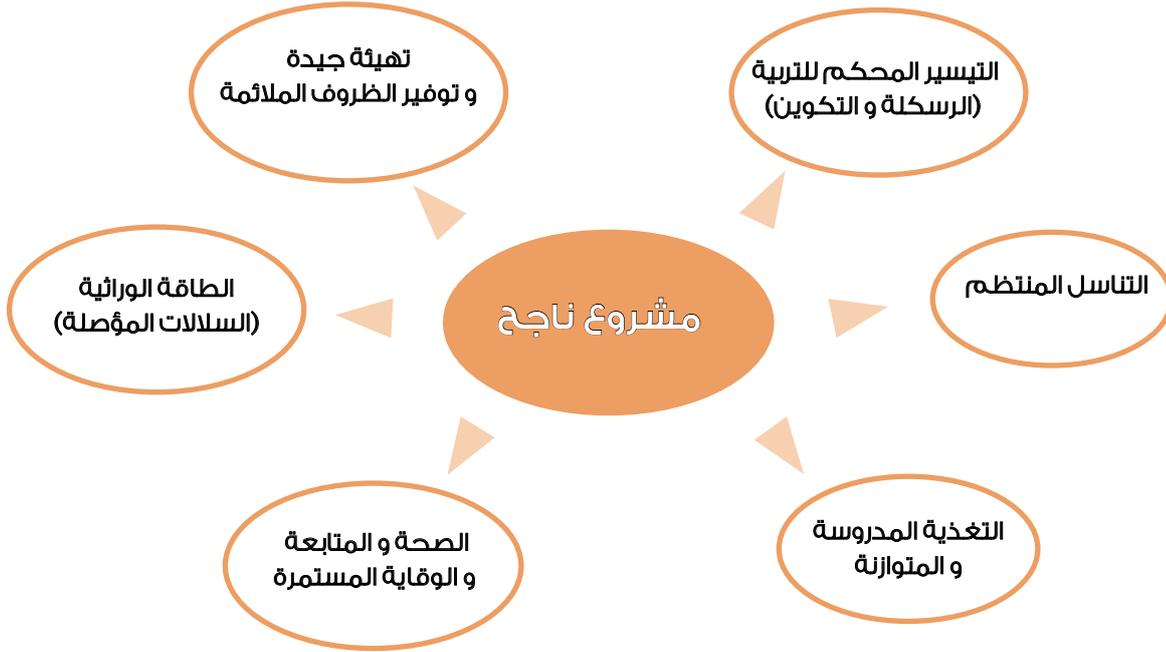
الشروط الواجب تطبيقها لإنجاح مشروع صناعي لتربية الأرانب

السيد سامي البوصيري

المجمع المهني المشترك لمنتجات الدواجن والأرانب

يتميز مشروع تربية الأرانب عن غيره من مشاريع الإنتاج الحيواني بسهولة التربية و سرعة النمو و توفير لحوم متميزة سهلة الهضم قليلة المحتوى من الكليسترول وعالية في محتواها من البروتين وذات مذاق، مميز كما يمكن الإستفادة من المنتجات الثانوية مثل الجلد و الدم لذا فهو يعتبر من المشاريع المربحة التي إذا أحسن الباعث الجديد إدارتها و تسييرها .

1- ماهي الشروط الواجب تطبيقها لإنجاح المشروع ؟



إضافة إلى أنه من الضروري توفير ظروف مناخية ملائمة ابتداءً من الاتجاه المدروس للمربنة و احترام قواعد حفظ الصحة و مفاييس التربية من حرارة و رطوبة و تهوية و إنارة و غيرها من القواعد الصحية و الفنية .

- التكوين و الرسكلة:

يجب على الباعث الجديد قبل الشروع في بعث مشروعه أن يؤهل نفسه ليكتسب الخبرة الكافية في هذا المجال لذا تعتبر مرحلة التكوين و الرسكلة من أولى و أهم المراحل لإنجاح مشروع تربية الأرانب و ذلك لما يتطلبه المشروع من تحكم جيد في تقنيات التربية و خاصة التقنيات الحديثة بالنسبة للمشاريع العصرية إذ يساعد هذا التكوين على معرفة التسيير المحكم للمشروع و كسب الخبرة العملية (تعريف الأرانب، أهم خصائصها، كيفية تغذيتها ورعايتها ، العمليات التناسلية، الاحتياجات الغذائية للأرانب، علاج الأمراض و التلقيح اللازمة ومواعيدها...) و تعلم طريقة تسجيل المعطيات التقنية و الاقتصادية بصفة يومية و حسن استغلالها زيادة على تعلم كيفية الاسترشاد و التعامل مع الإدارات المختصة بحيث يصبح قادرا و مؤهلا لبعث المشروع.

- التهيئة الجيدة و توفير الظروف الملائمة:

يجب على الباعث اختيار مكان النصاب المشروع طبقا لكراس شروط محلات و تجهيزات تربية الأرانب على الطريقة العصرية كما يجب توفير معدات و أقفاص مطابقة للمواصفات الفنية المنصوص عليها في كراس الشروط

(الرائد الرسمي عدد 88 بتاريخ 11/03/2006)



– مراجعة الأمر الحكومي عدد 1269 لسنة 2016 المؤرخ في 14 نوفمبر 2016 المتعلق بتوظيف معاليم على المواد المصدرة.

– توفير منتج تنافسي ذو مواصفات عالمية وذلك بتأهيل منشآت الإنتاج و ترشيد المهنيين حول الأمن الحيوي والتصرف في اللقاحات
– وضع نظام إسترسال لمنتجات الدواجن

ت. مسالك التوزيع:

– دعوة وزارة التجارة لمراسلة الأطراف المتدخلة عبر ممثليها لإبداء الرأي في النواقص الموجودة في كراس الشروط المتعلقة بتوزيع الدواجن ومنتجاتها والآليات الكفيلة في التطبيق

– احصاء التجار و تحديد هوامش الربح بين مختلف المتدخلين.

– تحسين نوعية المنتج و تطبيق مواصفات الجودة والتعليب

– تشجيع المربين على الإنصهار صلب شركات تعاونية

ث المحيوية:

– جدولة الديون البنكية للمتدخلين في القطاع من مربين وشركات منتجة ومعامل لصنع العلف ومذابح

– التخلي على فوائض التأخير والفوائض التعاقدية مع جدولة أصل الدين على سبعة سنوات.

– تحفيز البنوك والمؤسسات المالية على مواصلة تمويل القطاع لما له من أهمية اقتصادية واجتماعية.

– جدولة ديون المزودين ومصانع الأعلاف مع البنوك شريطة جدولة هؤلاء لديون المربين المتخذة لديهم منذ سنة ٢٠١٣ إلى موفى سنة ٢٠١٧ على سبع سنوات.

– يشترط للإنتفاع بالجدولة الإنخراط بالمجمع المهني المشترك لمنتجات الدواجن والأرانب

– التخلي عن الخطايا الموظفة (20 %) على الصكوك بدون رصيد لمربي الدواجن و الشركات التعاونية

ج التشريع:

– احداث صندوق للصحة الحيوانية في إطار القرار المتعلق بالتعويض لفائدة المربين

– الاسراع في اصدار الأمر المنظم لقطاع الدواجن ملزما بالمنع الفوري للذبح العشوائي والإزالة الفورية للبيوت المكيفة لتربية الدواجن

اصدار منشور إلزامي يتعلق بإجبارية ذبح أمهات دجاج اللحم مع تحديد حلقة الانتاج

– تحيين التشريعات الخاصة بصناعة و تجارة الأعلاف

– وضع خطة لتأهيل مصانع الأعلاف ومراقبة جودة الأعلاف.

– تطبيق الإجراءات الخاصة بالمراقبة الصحية للمواد الأولية للأعلاف عند التوريد

حول عناصر تأهيل قطاع دجاج البيض:

أ حصص الأمهات

– تحديد حصص الأمهات الجمليّة للمفراخ المختصة استنادا على مستويات الإنتاج والاستهلاك والأسعار

– وضع ضوابط توزيع تحددها المهنة مع الإدارة وتشرف الإدارة على تطبيقها.

– تحديد حلقة الانتاج بالنسبة لتربية الدجاج البياض

– تحديد مقاييس حصص فراخ البيض حسب ضوابط عادلة

ب تأهيل المداجن:

– درس إمكانية تسوية وضعية المداجن المطابقة للمواصفات الصحية التي تم توسعتها أو انصابتها بدون رخص.

ت الدجاج المسنن:

– في انتظار تنقيح قانون تربية الماشية، تنظيم اجراءات وتراتب عملية القلش وربطها بالانتفاع بالحصص المسننة

– إجبارية ذبح أمهات الدجاج البياض والدجاج البياض المستبعد بمذابح خاصة ومعدّة للغرض تعيّن من طرف المهنة

– اعداد وتنفيذ استراتيجيات خاصة بالدجاج المستبعد

– النهوض بالترويج المحلي للدجاج المستبعد ودعم تصديره

حول العناصر المشتركة :

أ. مقاومة التهريب:

– إصدار أمر حكومي حول مقاومة تهريب المنتجات من أصل حيواني ونباتي وذلك بتكثيف المراقبة على مستوى الحدود والطرق بتدعيم الهياكل الجهوية للمراقبة مع وضع عقوبات زجرية صارمة للمخالفين

– تكثيف المراقبة الميدانية للمداجن حول مصادر الفراخ – تطبيق التشريعات والتراتب الادارية الجاري بها العمل في مجال النقل بما في ذلك وجوبية التعريف بمصادر الفراخ وتطبيق اجراءات الاسترسال مع التنصيص على مصدر الفراخ على الحاويات عند النقل مصحوبة إجباريا بالفاتورة.

– وضع ردع إداري متمثل في الحرمان من حصص الأمهات والفراخ للمخالفين

ب. التصدير:

– تخصيص إنتاج منظم يوجّه للتصدير و تحيين القوانين الخاصة به

– البحث على مجالات التصدير للاستغلال الأمثل لكل وحدات الإنتاج منها المفراخ، مداجن التربية، المذابح و مسالك التوزيع.

– إحداث وحدة للنهوض بالتصدير صلب المجمع ودعمها بالموارد البشرية والمادية اللازمة.

– تذليل الإجراءات الإدارية الخاصة بالتصدير

– تدعيم الجانب اللوجيستي للنقل البحري والجوي

– تجميع منتجات الدواجن المخصصة للأسواق الخارجية

– احداث صندوق صلب المجمع يعنى بتأهيل القطاع

و دعم التصدير لتدعيم القدرة التنافسية للدخول إلى الأسواق الخارجية



الاستراتيجية الوطنية حول تأهيل منظومة الدواجن

د إيناس طقطق

المجمع المهني المشترك لمنتجات الدواجن والأرناب

3. المراهنة على الأسواق الخارجية التي تعتبر الحلول الجذرية للاستغلال الأمثل لإمكانات الإنتاج المتوفرة بالبلاد. تتعلق عناصر استراتيجية منظومة الدواجن بمجالي تأهيل قطاع دجاج اللحم والبيض وبعناصر أخرى تخص مجالات مشتركة كالاعلاف ومسالك التوزيع والمديونية والتصدير. ومن أهم المقترحات التي تم طرحها صلب هذه الاستراتيجية نذكر:

حول عناصر تأهيل قطاع دجاج اللحم:

أ حصص الأمهات

- تحديد حصص الأمهات الجميلة استنادا على مستويات الإنتاج والاستهلاك والأسعار.
- تسند الحصص للمتدخلين و هم المفارخ والمذابح والشركات التعاونية للخدمات الفلاحية
- توضع ضوابط موضوعية لتوزيع الحصص تحدد بالتوافق بين المهنة و الإدارة ويشرف المجمع على تطبيقها.
- تحديد سقف أعلى للحصص لا تتجاوز النسبة المحددة ب 30 بالمائة مع احتساب المناولة .

ب عقود الانتاج

- مراجعة العقد النموذجي بين المرابين والمذابح وتشجيع العلاقة التعاقدية بين المفارخ والمرابين
- تشجيع المرابين على الانصهار صلب شركات تعاونية لتأطيرهم

ت تأهيل المداجن:

- المنع والإزالة الفورية للتربية في البيوت المكيفة
- تسوية وضعيّة المداجن الغير مرخص فيها والمطابقة للمواصفات والنظر في الموضوع حالة بحالة.
- تأهيل المداجن المرخصة والغير مطابقة للمواصفات الصحية والفنية
- ترخيص الإنتصاب في العمادات الغير المكتظة بالمداجن

ث مقاومة الذبح العشوائي وتأهيل المذابح

- تحسيس المتدخلين والمستهلكين حول خطورة الذبح العشوائي
- الترخيص لتركيز مذابح في جميع المناطق مع إلغاء شرط الإدماج بالنسبة للمناطق الفلاحية
- تأهيل المذابح المراقبة للحصول على المصادقة الصحية في أجل أقصاه سنتين.
- تشجيع المذابح المراقبة بآلية تشغيل مدتها سنتين لإدماج عمال المذابح العشوائية.
- دعم المراقبة الصحية والإقتصادية لنقاط البيع بالتفصيل

يعد قطاع الدواجن من القطاعات الإستراتيجية التي تقوم عليها الفلاحة التونسية وذلك لما يكتسبه من بعد اقتصادي واجتماعي حيث يساهم بنسبة 12% من الإنتاج الفلاحي و33% من الإنتاج الحيواني و59% من إنتاج اللحوم كما يغطي حاجيات البلاد من بيض الاستهلاك بنسبة 100%، والجدير بالذكر أن هذا القطاع الواعد يساهم بنسبة 70% من تغطية حاجياتنا من البروتين ويؤمن أكثر من 50 ألف مواطن شغل مباشر وغير مباشر.

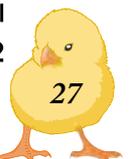
وبالرغم من أهميته البالغة، فقد شهد القطاع أزمة هامة منذ أن تم التعليق بالعمل بنظام الحصص خلال شهر جويلية 2011، إذ ارتفعت مستويات الإنتاج وتدنّت الأسعار بصفة غير مسبوقة كما شهد القطاع إقبال متزايد على بعث منشآت جديدة للتربية بدون الخضوع للتراخيص المستوجبة في الغرض، وأبرزت هذه الوضعية عديد الاشكاليات الصحية تتمثل في ظهور أمراض جديدة في القطاع وخسائر فادحة على مستوى الانتاج بسبب ضعف المردودية وارتفاع الكلفة. ولقد تمّ تدارس الوضع الزاهن للقطاع وتشاور المهنة مع الإدارة لإيجاد طرق جديدة لإصلاح الوضع في عديد المناسبات، وخلال اليوم الإعلامي الذي انعقد بتاريخ 21 سبتمبر 2017 تحت اشراف

السيد وزير الفلاحة والموارد المائية والصيد البحري والمنظم من طرف جمعية مرتبي الدجاج البيضاء بصفاقس، تمّ الاتفاق على اعداد مشروع عمل توافقي وموحد بين المهنيين للنهوض بهذا القطاع الهام.

وتبعاً لذلك، نظم المجمع المهني المشترك لمنتجات الدواجن والأرناب خلال يومي 21 و22 نوفمبر 2017 ورشة عمل متعدّدة الأطراف قصد تأهيل منظومة الدواجن ولتمكين المهنيين من اعداد مشروع استراتيجية تضم مجموعة من الحلول العملية المنبثقة عن مختلف المتدخلين من المهنة وبعد ذلك تقديم هذا المشروع إلى السيد الوزير الذي تعهد بالمناسبة بمساندة القطاع وذلك بعرض هذا المشروع على الحكومة لمعالجة الأزمة الحالية للقطاع والنهوض به على المدى القصير والمتوسط ضمن استراتيجية ورؤية جديدة للعشرية المقبلة.

وتهدف هذه الاستراتيجية إلى تحديد رؤية مستقبلية للقطاع لها تأثير مباشر على الأمن الغذائي الوطني وتراهن على ثلاث مستويات ألا وهي:

1. المراقبة الصحية للدواجن ومنتجاتها على مستوى حلقات المنظومة من المنتج إلى المستهلك.
2. الضغط على كلفة الإنتاج



الإنخراط بالمجمع المهني المشترك لمنتوجات الدواجن و الأرناب

السيد حسين الرمضاني

المجمع المهني المشترك لمنتوجات الدواجن والأرناب

08/ كل عمليات تعويض البطاقة تقع وجوبا بالإدارة المركزية للمجمع.

09/ يتم إعداد ملف الإنخراط بالمجمع و بنياباته مع المنتفع بالبطاقة شخصا و إذا تعذر عليه ذلك يجب على الشخص المتقدم الإستظهار بتوكيل معرف بالإمضاء من المنتفع بالبطاقة للقيام بإجراءات الإنخراط.

10/ بالنسبة للمفارخ و المذابخ و مراكز تجميع و تحويل منتجات الدواجن و الأرناب و مربي الأمهات و شركات التربية الكبرى فإنه يمكن إعداد ملف الإنخراط بالمجمع مع ممثل رسمي لها.

11/ في حالة تسويغ منشأة تربية دواجن أو أرناب إضافة إلى الترتيب المنصوص عليها بتكوين ملف الإنخراط يجب على المتسوغ الإستظهار ب:

– بطاقة معاينة المنشأة بها إسمي المالك و المتسوغ
– نسخة مطابقة للأصل من عقد الكراء مع إلتزام المالك بالتخلي عن حصته من الفراخ بالنسبة للدواجن طوال مدة الكراء و يكون هذا الإلتزام منصوص عليه بفصل من فصول عقد الكراء أو بمطبوعة تسلم من طرف المجمع .

على كل من مربي أمهات الدواجن أو الأرناب و مربي الدواجن و مربي الأرناب لورشات اللحم و مربي الخرائق للتسمين بالمناولة و أصحاب مراكز خدمات تجميع الأرناب المعدة للذبح و أصحاب مراكز التلقيح الإصطناعي أو التزويد بالسائل المنوي أن يقدمو لإدارة المجمع ملفا يحتوي على الوثائق التالية:

– ترخيص إحداث المنشأة أو المركز بالنسبة للمنشآت أو المراكز الحديثة
– القانون الأساسي و مضمون السجل التجاري و نسخة من بطاقة التعريف الجبائية بالنسبة للشركات .
– قائمة مفصلة لمواقع المنشآت أو المراكز و طاقة إستيعابها.
– عقد كراء ساري المفعول إذا كانت المنشأة أو المركز مسوغا.
– قائمة مفصلة للمزودين و المذابخ التي يقع تزويدها بالأرناب المعدة للذبح بالنسبة لمراكز خدمات تجميع الأرناب المعدة للذبح .
– قائمة مفصلة للحرفاء بالنسبة لمراكز التلقيح الإصطناعي أو التزويد بالسائل المنوي.

عملا بمقتضيات القانون عدد 84 لسنة 1994 و المتعلق بالمجامع المهنية المشتركة في قطاع الفلاحة و الصناعات الغذائية والذي يخص الإنخراط بالمجمع المهني المشترك لمنتوجات الدواجن و الأرناب يمكن للأشخاص الماديين والمعنويين الذين لديهم صفة منتجين أو محولين أو مصدريين لمنتوجات الدواجن و الأرناب الإنخراط بالمجمع و الإنتفاع بالخدمات التي يقدمها لأعضائه في نطاق مهامه.

و تكمن أهمية الإنخراط بالمجمع في المساعدة على تنظيم قطاع الدواجن و الأرناب و مواصلة عملية تأهيله.

إعداد ملف إنخراط المهنيين بالمجمع المهني المشترك لمنتوجات الدواجن و الأرناب

01/ بطاقة معاينة للمنشأة المعدة لتربية الدواجن أو الأرناب تسلم من طرف الطبيب البيطري المكلف بقطاعي الدواجن و الأرناب بالمندوبية الجهوية للتنمية الفلاحية التي تتبعها المنشأة.

02/ صورة واضحة من بطاقة التعريف الوطنية للمربي أو نسخة من بطاقة التعريف الوطنية للوكيل بالنسبة للشركات و ذلك عند أول إنخراط.

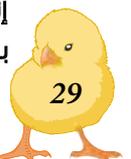
03/ صورتين شمسييتين للمربي أو لوكيل الشركة عند أول الخراط بالمجمع و صورة واحدة عند تجديد الإنخراط.

04/ نسخة من ترخيص اللجنة الوطنية لانتصاب منشآت الدواجن و الأرناب في حالة انتصاب منشأة جديدة أو توسيع أو تسوية و ضعية مع موافقة الإدارة العامة للمصالح البيطرية بوزارة الفلاحة على بطاقة المعاينة للمنشأة المعنية.

05/ كراس الشروط لإحداث منشآت الدواجن أو منشآت الأرناب ممضى عليه من قبل المستثمر.

06/ بطاقة الانخراط بالمجمع للسنة المنقضية عند تجديد الإنخراط السنوي.

07/ في حالة ضياع بطاقة الإنخراط يجب على المنخرط الإستظهار بشهادة ضياع مسلمة من السلطات النظر و يقع التنصيص بالبطاقة المعوضة على كميات الفراخ المزودة و عدد الدورات المتبقية بالنسبة لمربي الدواجن.
في حالة عدم تمكن المتسوغ من الإستظهار ببطاقة إنخراط المالك للسنة المنقضية يجب عليه مد المجمع بمكتوب لتشرح الأسباب.



المجلة الإعلامية لقطاعي الدواجن و الأرانب

مجلة علمية و تقنية لقطاعي الدواجن و الأرانب بتونس - عدد 60

الفهرس

قطاع الدواجن

الإخراط بالمجمع المهني المشترك
لمنتوجات الدواجن و الأرانب

الاستراتيجية الوطنية حول تأهيل منظومة الدواجن

قطاع الأرانب

الشروط الواجب تطبيقها لإنجاح مشروع صناعي
لتربية الأرانب

الرئيس الشرفي
د. شاهر الشتوي

المسؤول عن النشر
د. شاهر الشتوي

لجنة التحرير

د. شاهر الشتوي
د. إيناس المعاتقي طقطق
د. محمود قنون
د. شهيد شقرون
الأنسة وفاء عاشور
السيدة شويخة خليفي
السيدة إيمان دبوسي
السيد كريم مومن
السيد حسن الصيد
السيد نجيب بن إسماعيل السيد
ربيع المرادي
السيد حسن الرمضاني السيد
سامي البوصيري

لجنة القراء

د. إيناس المعاتقي طقطق
الأنسة وفاء عاشور
د. شهيد شقرون
د. أكرم الشريف
د. خالد قبودي

الإشهار

السيدة شويخة خليفي

الإشتراك

السيدة شويخة خليفي

اللجنة الشرفية

د. رياض كرمة
د. علي بوصريح
الأستاذ منصف بوزوية
د. خالد الهيشري
د. أمينة بوسلامة
د. نجيب العوني
د. محمد رياض زهرة
السيد عبد الكريم بالصادق

اللجنة العلمية

الأستاذ منصف بوزوية
د. رياض كرمة
الأستاذ عبد الحق بن يونس الاستاذ
جمال ريخس
الأستاذة مالك زربي
د. هاشمي صقلي
د. زهير الحصابري
د. عبد الجليل غرام
الأستاذة ليلى مسعدي

المجمع المهني المشترك لمنتوجات الدواجن والأرانب

8 نهج علي بن ابي طالب - البليديير 1002 تونس
الهاتف: 71 847 705 - الفاكس:
البريد الإلكتروني: gipac@gipac.tn
وقع الواب: www.gipac.tn

الإشتراك : ثمن 4 أعداد

تونس	البلدان العربية	البلدان الأخرى
20 دينار	25 دولار	35 دولار

الحساب البنكي : 4101 0027 6810 9000 0800
بنك تونس العربي الدولي
فرع المنزه - حي جميل - 1004 تونس

إنجاز وإخراج : شركة يوان | الهاتف: 228 894 70
البريد الإلكتروني: pointipub.tn@gmail.com



Pour l'élevage GAGNANT

أعلاف مركّبة : دواجن، أبقار، أغنام، أرانب
مواد أوليّة : ذرة، صوجا، فصّة
مركّبات معدنيّة ومفتّمة



شركة تغذية الحيوانات - المنطقة الصناعية برج السريعة / الهامد : (216) 71 43 08 22 / الفاكس : (216) 71 43 09 11
شركة الماس : - المنطقة الصناعية بماوليسير / الهامد : (216) 72 46 81 95 / الفاكس : (216) 72 46 83 49
- المنطقة الصناعية البوزيار صفاقس / الهامد : (216) 74 22 84 62 / الفاكس : (216) 74 22 88 01
- طريق تونس كم 13 سيدي صالح صفاقس / الهامد : (216) 74 27 38 80 / الفاكس : (216) 74 27 38 81



المجمع المهني المشترك
لمنتجات الدواجن و الأرناب

المجلة الإعلامية لقطاعي الدواجن و الأرناب دواجن تونس

- الإنخراط بالمجمع المهني
المشترك لمنتجات الدواجن
و الأرناب
- الاستراتيجية الوطنية حول
تأهيل منظومة الدواجن
- الشروط الواجب تطبيقها لإنجاح
مشروع صناعي لتربية الأرناب
- تقرير حول الأسبوع الوطني
للأرناب

www.gipac.tn

ع 60 دد ماي 2018